



Haute-
Normandie

Les chants et les cris des oiseaux en Normandie

Aide à l'identification





Haute-
Normandie

Les chants et les cris des oiseaux en Normandie

Aide à l'identification

Sous la coordination de Richard Grège

Relecture et co-rédaction :

Danièle Chénais, Nicole Duvilla Frédéric Malvaud, Myriam Noël

Table des matières

INTRODUCTION	3
LES CHANTS ET CRIS DES OISEAUX DE NORMANDIE PAR ORDRE ALPHABETIQUE	7
AIDE POUR DIFFERENCIER DES CHANTS TRES PROCHES PORTANT A CONFUSION	68
LES FAUVETTES (SAUF LES FAUVETTES AQUATIQUES).....	69
LES CHANTS COURTS (FAUVETTE GRISETTE, FAUVETTE BABILLARDE, FAUVETTE PITCHOU).....	70
LES CHANTS LONGS (FAUVETTE A TETE NOIRE, FAUVETTE DES JARDINS, HYPOLAÏS POLYGLOTTE).....	71
RESUME DES CARACTERISTIQUES DES CHANTS DES PRINCIPALES FAUVETTES TERRESTRES.....	72
RESUME DES CARACTERISTIQUES DES CHANTS DES FAUVETTES AQUATIQUES.....	72
LES GRIVES ET MERLES.....	73
RESUME DES CARACTERISTIQUES DES CHANTS TYPIQUES DES MESANGES	73
LES LIMICOLES : TABLEAU DE SYNTHESE DES CRIS SIFFLES	74
LES LIMICOLES : TABLEAU DE SYNTHESE DES CRIS ROULES	76
PRINCIPALES CONFUSIONS POSSIBLES (CHANTS OU CRIS) PAR ORDRE ALPHABETIQUE	76
LISTE DES OISEAUX PAR MILIEU	80

INTRODUCTION

Ce guide est un complément aux ouvrages d'identification des chants des oiseaux et aux indispensables stages de terrain avec un animateur. Pour chaque espèce d'oiseau normand, une fiche volontairement synthétique aidera à l'identification des chants. En fin d'ouvrage, des tableaux aident à l'identification.

Comment apprendre les chants des oiseaux.

L'identification du chant d'un oiseau peut être difficile pour un débutant. D'abord on apprend à écouter et à décrire les chants. Il faut prendre l'habitude d'isoler un chant parmi les pollutions sonores. Pour ce faire, il est recommandé de commencer par observer l'oiseau lorsqu'il chante dans un jardin. On apprend par comparaison. Les dix premiers chants sont difficiles mais passer de 60 à 70 chants est souvent moins difficile. Toutefois c'est très variable d'un observateur à l'autre, et un chant facile pour l'un peut s'avérer plus compliqué pour l'autre.

Comment apprendre à décrire un chant ?

Est-il long (plusieurs secondes), court (quelques secondes), énervé (exemple Fauvette grisette), répétitif avec toujours la même phrase (Pouillot véloce), gai (Fauvette à tête noire), triste (Grive draine), avec un forte (Fauvette à tête noire), se termine-t-il par un décroscendo (Pouillot fitis), se répète-t-il (Grive draine), style mésange, style merle, est-il en sourdine (Locustelle tachetée) ou porte-t-il loin (Coucou), est-il dominant dans son milieu (Sittelle) ? etc.

L'identification des chants demande beaucoup de rigueur et de modestie. Il ne faut pas se précipiter dans l'identification mais écouter le chant de l'oiseau plusieurs secondes avant d'affirmer qu'il s'agit de telle ou telle espèce. Même après des années d'expérience, il ne faut pas avoir honte de ne pas savoir de quel chant ou cri il s'agit et faire parfois le deuil de l'identification. L'identification des cris est très délicate et demande une grande expérience. En début de saison, les oiseaux peuvent faire un

chant incomplet qui perturbe la reconnaissance. Cependant, plus on progresse et plus il est facile d'apprendre de nouveaux chants par comparaison.

Ne pas se décourager. En début de saison, on pense avoir tout oublié de l'année précédente, mais « ça revient » rapidement et on progresse d'année en année.

La saison est courte pour apprendre les chants, les espèces se taisent pratiquement toutes dès la première semaine de juillet pour ne reprendre qu'au printemps suivant. Les oiseaux chantent essentiellement au printemps, certains seulement la nuit, d'autres le jour et la nuit. Certaines espèces ont un habitat extrêmement spécifique et géographiquement réduit, apportant difficultés pour progresser, d'autres en plus, ne chantent qu'un mois environ (exemple la Rousserolle effarvate)! Pour des raisons de différences physiologiques entre l'homme et l'oiseau, le descriptif d'un chant peut être délicat car les oiseaux émettent des sons qui ne sont pas reproductibles par l'homme et certains non audibles par l'homme. Les onomatopées sont traduites en texte de façon à se rapprocher le plus possible des sons émis.

Le lecteur MP3 est devenu incontournable pour lever le doute sur un cri ou un chant particulier.

Le matériel nécessaire

L'expérience montre qu'on est incapable en rentrant chez soi, d'identifier un chant entendu dans la journée. La mémoire auditive ne le permet généralement pas. De ce fait, l'utilisation d'un lecteur MP3 sur lequel seront enregistrés les principaux chants des oiseaux normands est très fortement recommandée. Il est également recommandé de se créer la liste des oiseaux cités pour ne pas compliquer l'apprentissage des espèces les plus fréquentes, donc les plus probables. L'identification doit se faire sur place dans la mesure du possible par comparaison entre le chant réel et l'enregistrement.

Malheureusement, les enregistrements des CD ne présentent pas de façon pédagogique les chants les plus fréquents et typiques de

l'oiseau. Par exemple, la durée du cri le plus fréquent peut aussi être très courte sur l'enregistrement.

Conseils techniques

Le transfert des fichiers informatiques des chants issus des CD audio vers un lecteur MP3 est souvent problématique pour les non initiés. Un « copier-coller » depuis votre CD ou votre ordinateur vers votre MP3 ne convient pas forcément. Windows Media Player (par exemple) permet de convertir les fichiers (via la fonction « exporter ») en MP3 sur votre disque dur, puis de faire une copie sur votre lecteur MP3.

Attention, si vous copiez directement plus de 200 chants dans un seul dossier, rechercher une espèce sera fastidieux et certains lecteurs limitent leur contenu à 200 fichiers (et ce n'est pas forcément écrit dans la notice.. qu'on ne lit jamais !). Il est donc conseillé de scinder le dossier chants en un dossier pour chaque lettre de l'alphabet. Par exemple créer un dossier A dans lequel on rangera tous les chants des oiseaux dont le nom de l'espèce commence par A (accenteur, alouette etc..). Attention, le dossier « B » contient trop d'espèces et devra être scindé en 2 dossiers (ex : Ba_Bec et dossier Ben_Bu) ; idem pour les dossiers « G » ; et « P »

NB : Bien lire la notice technique du lecteur MP3 pour s'assurer qu'il lise bien le format MP3.

Quelques définitions adaptées

Forte : qui a un son fort.

Crescendo : dont le son augmente au cours du chant de l'oiseau.

Décrescendo : dont le son diminue au cours du chant de l'oiseau.

Phrase fluctuante : phrase dont la puissance sonore varie avec une grande amplitude.

Les grandes familles de chants

Il s'agit de groupes d'espèces dont les manifestations sonores peuvent être classées dans le même type de voix. Les grives et merles ; les passereaux ; les rapaces ; les pigeons (colombidés) ;

les mésanges ; les limicoles ; les fauvettes ; les corvidés ; les pics, les « inclassables » etc.

Quand on entend un chant, c'est la première question à se poser : à quel groupe appartient cet oiseau ? Dans quel type d'habitat suis-je ? L'oiseau auquel je pense est-il bien dans son habitat privilégié ? Les réponses à ces questions orienteront le choix de l'espèce.

Remerciements

Merci aux anciens (en années d'expérience !) qui m'ont transmis leur savoir. L'ornithologie ne s'apprend pas à l'université. C'est donc le « devoir moral » des naturalistes de transmettre leur savoir aux générations futures. Je tiens donc tout particulièrement à remercier Frédéric Malvaud, Richard Lery, Claire Lemonnier, Hervé Elleron et Philippe Josse de m'avoir aidé à l'apprentissage des chants d'oiseaux. Je tiens à remercier Danièle Chénais, Nicole Duvilla, Frédéric Malvaud, et Myriam Noël pour la relecture et rédaction de certaines fiches. Enfin merci à Jean-Pierre Aumont pour la photo de couverture et à Katia Lipovoï pour les dessins.

Sources bibliographiques :

Bossus A. et Charron F. 2003 - Guide des chants d'oiseaux d'Europe occidentale, Editions Delachaux et Niestlé.

Deroussen F. et Jiguet F. 2006 - La sonothèque du Muséum Oiseaux de France Les passereaux.

Géroudet P. 2008 - Limicoles, gangas et pigeons d'Europe, Editions Delachaux et Niestlé.

Géroudet P. 2010 - Les passereaux d'Europe, deux tome, Editions Delachaux et Niestlé.

Lery R. et Malvaud F. 2005 - Inventaire des oiseaux de Haute-Normandie; Edition AREHN.

Roché J.-C. Tous les oiseaux d'Europe, Editions Delachaux et Niestlé.

Schulze A. et Dingler K-H. 2007 - Les oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. 2 MP3-CDs.

Svensson L. et Grant P. J. 1999 - Le guide ornitho, Editions Delachaux et Niestlé.

LES CHANTS ET CRIS DES OISEAUX DE NORMANDIE PAR ORDRE ALPHABETIQUE

Pour chaque espèce, les items suivants seront décrits :

Où, Quand, Position du chanteur, Chant, Cri, Moyen mnémotechnique, Commentaire, Confusion possible.

Le classement est volontairement alphabétique pour faciliter la recherche. Des clés d'identifications et des tableaux de synthèse de groupes d'espèces sont en annexe (exemple les fauvettes, les grives etc.)

Accenteur mouchet

Où : bocage, clairières, villages

Quand : février à mai

Position du chanteur : se montre

Chant : chant aigu, rapide; toujours la même phrase courte, ne porte pas loin.

Cris : plaintifs, fins ; allongés et perçants

Commentaire : assez difficile pour débutant

Confusion possible : plus calme que le Troglodyte mignon, sans les trilles, Tarier pâtre

Alouette des champs

Où : surtout dans les cultures, mais aussi prairies, dunes et friches.

Quand : mars à juin

Position du chanteur : en vol très haut dans le ciel

Chant : Trilles et roulades avec imitations. Chant aigu, très rapide, continu, peut durer 10 minutes

Cris : vibrants, rapides, roulés

Moyen mnémotechnique : « trtriri » (cri) souvent émis en vol

Commentaire : Chant emplissant l'espace sonore, peut chanter en pleine après-midi.

Confusion possible : aucun autre oiseau ne chante très haut dans le ciel au dessus des cultures en Haute-Normandie.

Alouette lulu

Où : bocage, landes

Quand : mars à mai et automne

Position du chanteur : en vol circulaire haut dans le ciel, en décollant et parfois perchée.



Chant : chant flûté : « tilu-tilu » répétés en décroscendo, la phrase dure 7 secondes environ et est répétitive

Cris : deux à trois syllabes roulées et claires caractéristiques

Moyen mnémotechnique : l'Alouette lulu qui fait « tilu » (cri).

Commentaire : uniquement en Basse-Normandie

Avocette élégante

Où : littoral

Quand : en migration et en hiver

Cris : note unique, flûtée, sonore

Moyen mnémotechnique : « klut »

Commentaire : les avocettes crient souvent en groupe donnant l'impression d'un concert.

Barge à queue noire

Où : zones humides

Quand : août à mai, rares nicheurs dans l'estuaire de la Seine

Position du chanteur : en vol

Cris : une note nasillarde « kihihèk... keueuît... tuihieu... tikètikèti... titititi... »

Confusion possible : Barge rousse

Barge rousse

Où : surtout littoral

Quand : août à mai

Position du chanteur : en vol

Cris : cris nasillards sur deux ou trois notes plus mélodieux que la barge à queue noire.

Moyen mnémotechnique : « houèk... kèhouèk... kèhèhèk... kourrouè... yèk-yèk-yèk »

Confusion possible : barge à queue noire



Bec-croisé des sapins

Où : forêts de conifères

Quand : surtout octobre à mars

Position du chanteur : en vol ou perché souvent dans un épicéa

Chant : sorte de gazouillis saccadés doux, rapides, répétitifs

Cri : saccades de sons métalliques

Moyen mnémotechnique : « puit_puit_puit » répétés

Commentaire : reproduction épisodique en Normandie, surtout des cris de vol

Confusion possible : cris de Pinson des arbres

Bécasse des bois

Où : grandes clairières, parcelles forestières en régénération

Quand : avril et mai

Position du chanteur : en vol uniquement

Chant : 3 à 4 ronflements bas suivis d'un cri aigu émis toutes les 4 secondes

Commentaire : Chanteur rarissime en Haute-Normandie. En mai-juin, Il faut attendre le crépuscule, dans une coupe forestière.

Bécasseau variable

Où : littoral ou zones humides de l'intérieur

Quand : juillet à mai

Position du chanteur : en vol

Cris : note vibrée assez aigue

Moyen mnémotechnique : « trui-trui-trui-trui -trrirrurrurrurruru »

Confusion possible : avec les autres bécasseaux et le gravelot à collier interrompu.



Bécasseau violet

Où : littoral rocheux ou zones bétonnées littorales

Quand : septembre à avril

Position du chanteur : en vol

Cris : une note vibrée, plus grave que le bécasseau variable.

Moyen mnémotechnique : « tuit-tuit-tuit-tuit » ou « vit-vit-vit-vit-vit »

Confusion possible : avec les autres bécasseaux et le gravelot à collier interrompu, le chant du Grèbe castagneux

Bécassine des marais

Où : milieux humides, en hiver, occasionnellement en culture.

Quand : en hiver et en période migratoire. Niche occasionnellement en Normandie, presque tous les contacts sont des oiseaux de passage.

Cris : chuintement rêche émis à l'envol

Chant : la Bécassine émet un bruit (chevrotement) avec les plumes de sa queue, essentiellement au crépuscule au printemps. Les migrateurs peuvent émettre cette manifestation sonore très caractéristique. Le véritable chant territorial est une série de cris rythmés émis lorsque l'oiseau est posé.

Moyen mnémotechnique : « shrèèè » (cri)

Bergeronnette des ruisseaux

Où : près des ruisseaux

Quand : ???

Chant : babil varié

Position du chanteur : perché

Cri : comme la bergeronnette grise mais plus aigus, métalliques, plus durs.

Commentaire : chant dominant



Bergeronnette grise

Où : partout

Quand : toute l'année

Position du chanteur : en vol ou posé

Chant : petit babil composé peu audible, peu fréquent.

Cris : explosifs, bisyllabiques, aigus, fréquents, émis posée ou lors de ses déplacements.

Confusion possible : Bergeronnette des ruisseaux aux cris quasi identiques mais un peu plus aigus.

Bergeronnette printannière

Où : cultures

Quand : mai à juin

Position du chanteur : perché sur une plante ou un poteau

Chant : deux à trois syllabes aigues dont la dernière est en forte

Cri : proche du chant, très aigu, sur deux syllabes, accentué sur la première.

Moyen mnémotechnique : « si_lui! » répétitif

Commentaire : le chant ne porte pas très loin

Confusion possible : cri de bruant

Bernache cravant

Où : littoral

Quand : hiver

Position du chanteur : sur l'eau ou en vol

Cri : notes roulées et graves

Confusion possible : oies et canards



Bernache du Canada

Où : plan d'eau

Quand : toute l'année

Position du chanteur : sur l'eau

Cri : une note nasillarde

Confusion possible : comme les oies

Bondrée apivore

Où : alentours de forêt

Quand : mai et juin

Position du chanteur : cris en vol, moins fréquents que la buse

Chant : miaulement étiré et aigu, très proche de la Buse variable mais donnant l'impression de 2 syllabes ; 1^{ère} note plus douce que la Buse variable

Confusion possible : Buse variable

Bouscarle de Cetti

Où : zones humides

Quand : quasiment toute l'année en dehors de la période de mue de l'été, nuit et jour

Position du chanteur : cachée dans les buissons

Chant : très forte, explosive, jusqu'à 4 secondes, cadence rapide, répétitive. L'oiseau change de poste de chant entre les phrases, entrecoupées d'intervalles assez longs.

Moyen mnémotechnique : « tiens, voilà du boudin! »

Confusion possible : impossible



Bouvreuil pivoine

Où : là où on trouve de jeunes arbres feuillus, essentiellement en lisière de forêt

Quand : février à juillet

Position du chanteur : le chanteur perché est très difficile à entendre car sa voix ne porte pas. Par contre les cris sont très souvent émis en vol et sont caractéristiques.

Chant : babil grinçant et peu audible.

Cris : Sifflements aigus, tristes en 1 seule syllabe « diuuh » doux et flûtés espacés d'une seconde

Moyen mnémotechnique : la tristesse du cri est caractéristique. Géroudet compare le chant du Bouvreuil au « cahotement discordant d'une charrette mal graissée ».

Bruant des roseaux

Où : essentiellement milieux humides, mais parfois, jachères

Quand : avril à juillet

Position du chanteur : en évidence

Chant : 3 à 6 notes, débit saccadé, s'accélération sur la fin, peu audibles.

Cris : « tsiuu » étiré

Moyen mnémotechnique : chante sur 3 ou 4 temps, « tsui_tsui_dzing_dzing_tuit_tuit_tuit »

Confusion possible : chant assez caractéristique ; mais cris très similaires à ceux de la Rémiz penduline.

Bruant jaune

Où : cultures, avec des buissons.

Quand : avril à juillet

Position du chanteur : se montre en haut des arbustes ou buissons



Chant : mélancolique et trainant. Toujours la même phrase, composée de plusieurs notes aiguës et se terminant par un son appuyé.

Cri : note unique, métallique, à apprendre permettant de le contacter plus facilement : « dzi » ou « dziu »

Moyen mnémotechnique : il dit « 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 » en allongeant le 8 ou « as-tu donné à manger à tes petiiiiits ? »

Commentaire : peu sonore

Confusion possible : attention, quand il chante, parfois il ne fait pas sa dernière note trainante.

Bruant proyer

Où : cultures

Quand : mars à août

Position du chanteur : se montre facilement sur un fil, en évidence dans les cultures

Chant : sons métalliques, 3 secondes, toujours la même phrase ; démarre doucement puis va en accéléré

Moyen mnémotechnique : ressemble à une perle qui tombe et rebondit, « tsic_ _ sic sic sic »

Bruant zizi

Où : campagne, bord des villages

Quand : mars à juin

Position du chanteur : en hauteur mais souvent difficile à voir dans les feuilles

Chant : note unique répétée et roulée sur une tonalité assez grave.

Commentaire : beaucoup plus rare que le Bruant jaune

Moyen mnémotechnique : « zizizi » une vingtaine de fois en 2 secondes; le nom de l'oiseau rappelle le chant qu'il fait

Confusion possible : Fauvette babillarde ; Mésange nonnette ; Pouillot de Bonelli ; voir « couples » difficiles



Buse variable

Où : forêt et en lisière

Quand : février à juin

Position du chanteur : en vol... au dessus des arbres en feuilles donc peu visible

Chant : miaulement aigu et triste d'une seconde

Moyen mnémotechnique : « pihèh »

Confusion possible : attention l'Étourneau (peu fréquent en forêt) et le Geai imitent à la perfection la buse ; voir en annexe les « confusions possibles »

Butor étoilé

Où : en période de reproduction, exclusivement en grandes roselières, donc Estuaire de la Seine ; très rare

Quand : mars à juin, de nuit et de jour

Position du chanteur : totalement invisible dans la roselière et très mimétique

Chant : son grave et sourd, une seule note, par intervalle d'une seconde

Commentaire : le chant porte très loin.

Moyen mnémotechnique : « hoump ! », rappelle le son émis quand on souffle dans une grosse bouteille en verre vide, corne de brume.

Confusion possible : aucune

Caille des blés

Où : cultures de céréales ou prairies

Quand : juin à août, souvent au crépuscule mais aussi en journée

Position du chanteur : totalement invisible

Chant : rythmée, 3 fois la même note, grave



Moyen mnémotechnique : « paye tes dettes_paye tes dettes_paye tes dettes »

Confusion possible : aucune

Canard colvert

Où : partout

Quand : toute l'année

Position du chanteur : posé ou en vol

Cri : cancanement

Moyen mnémotechnique : « coin coin »

Confusion possible : les autres espèces de canards

Canard siffleur

Où : plans d'eau

Quand : hiver

Position du chanteur : sur l'eau

Cri : sifflement bi syllabique et trainant, mélodieux.

Moyen mnémotechnique : « pi_ou »

Confusion possible : ressemble au miaulement de la Buse variable.

Chardonneret élégant

Où : campagne, jardin

Quand : mars à juillet

Position du chanteur : perché en haut des rameaux

Chant : babil agréable, aigu, saccadé, métallique, long de plusieurs secondes

Moyen mnémotechnique : cris permettant identification facile « tittelit _tittelit »

Confusion possible : Serin cini ; Linotte mélodieuse



Chevalier aboyeur

Où : zones humides

Quand : en migration, de mars à mai et de juin à novembre

Position du chanteur : crie lorsqu'il est dérangé

Cri : bref, très sifflé, « aboiement » sur 2 à 6 notes, puissant.

Moyen mnémotechnique : « tiu_tiu » « Toutou » comme le chien

Commentaire : ne niche pas en Haute-Normandie, contacté uniquement au passage migratoire.

Chevalier arlequin

Où : zones humides

Quand : en période migratoire, mars à mai et août à septembre

Cri : émis à l'envol, sur deux notes, ce qui le différencie de tous les autres chevaliers.

Chant : ne chante pas en Normandie

Moyen mnémotechnique : « tii_huit! » (Rappelle le cri de la bergeronnette en très fort)

Confusion possible : grand gravelot, mais ce dernier a des cris moins flutés, plus appuyés.

Chevalier culblanc

Où : zones humides, bords de petites rivières

Quand : toute l'année

Chant : ne chante pas en Normandie

Cris : à l'envol, série de petits cris aigus, flutés, clairs, souvent sur trois notes.

Moyen mnémotechnique : « titipuiit »

Confusion possible : avec le Chevalier sylvain dont les cris de vol sont moins aigus, en série plus rapide, moins sonores, plus roulés.



Chevalier gambette

Où : zones humides

Quand : au passage migratoire

Position du chanteur : crie en vol

Cris : trois notes très flutées, mélodieuses, triste en vol

Moyen mnémotechnique : « diu_du_du »

Confusion possible : Chevalier aboyeur, mais notes plus sèches

Chevalier guignette

Où : cours d'eau, plans d'eau

Quand : toute l'année

Cris : cris en série uniquement en vol lors de ses déplacements, exclamatifs, en decrescendo, très aigus.

Moyen mnémotechnique : « hi-di-di-di-di! »

Commentaire : vol caractéristique ailes rabattues vers le bas, au ras de l'eau. Ne chante pas en migration.

Chevalier sylvain

Où : zones humides, bords de petites rivières

Quand : toute l'année

Position du chanteur : ne niche pas en Normandie

Cri : roulé, sonore, grave, série rapide

Moyen mnémotechnique : « puipui »

Confusion possible : avec le Chevalier culblanc dont les cris de vol sont plus aigus.

Chevêche d'Athéna

Où : campagne

Quand : mars avril, surtout au crépuscule



Position du chanteur : perchée sur les pommiers, arbres têtards, fermes

Chant : très caractéristique, sur deux notes dont la première est très appuyée.

Cris : très difficiles à différencier de la femelle Hulotte, miaulements

Moyen mnémotechnique : « hou_ou ? » ou « miaouh ! »

Commentaire : porte à 1 km

Choucas des tours

Où : surtout falaises et milieux urbain

Quand : mars à mai et septembre à novembre

Position du chanteur : en vol

Commentaire : on ne l'entend jamais chanter mais les cris sont très fréquents

Cris : secs et sonores sur une seule note

Moyen mnémotechnique : Cris en vol « kia kia »

Confusion possible : pas de confusion possible

Chouette hulotte

Où : dans tous les bois, voire parcs urbains ; attend la nuit noire pour chanter

Quand : octobre à avril

Position du chanteur : perché

Chant : hululement triste

Cris : souvent sur deux syllabes, forts et incisifs.

Moyen mnémotechnique : « hou-ou » grave suivi de « ou-ou-ou-ou-ou-ou-ou » ; « hu-iit » pour le cri accentué sur la deuxième syllabe. Le chant très souvent diffusé dans les scènes nocturnes des films

Commentaire : Elle émet souvent quelques cris au tout début de la nuit, puis se tait sauf en période de parade (janvier-février). Le chant porte très loin, dominant. Peut chanter en plein jour. Le chant est plutôt celui du mâle et le cri celui de la femelle.



Confusion possible : pour le chant avec la Chouette de Tengmalm mais elle est absente de Normandie. Cris de Chevêche.

Cisticole des joncs

Où : friches herbeuses

Quand : mars à fin septembre

Position du chanteur : perché au sommet des herbes ou en vol

Chant : répétition d'une note aigue et métallique

Moyen mnémotechnique : « Psit_psit_psit » en vol

Confusion possible : impossible

Corbeau freux

Où : haies arborées, campagne

Quand : mars à juin

Position du chanteur : souvent en groupe perché ou en vol

Chant : essentiellement des cris qui portent loin

Cris : croassement rauque ou nasillard, sur une seule syllabe, accentué en début de note

Moyen mnémotechnique : « grah grah grah »

Commentaire : très difficile de ne pas confondre avec corneille ; pas de chant, que des cris qui portent loin

Confusion possible : avec la Corneille noire. Le Corbeau freux crie sur un ton plus grave que la Corneille.

Corneille noire

Où : un peu partout

Quand : mars - avril et octobre - novembre

Position du chanteur : souvent perché ou en vol

Chant : essentiellement des cris, voire des gloussements

Cris : croassement très rauque, sur une seule syllabe

Moyen mnémotechnique : souvent crie « kra »



Commentaire : est capable de faire n'importe quel cri; porte loin
Confusion possible : Corbeau freux mais qui a, lui, une voix plus grave

Coucou gris

Où : partout en campagne

Quand : avril - mai

Position du chanteur : perché mais difficile à voir

Chant : 2 syllabes identiques répétées ; plus rarement un trille rapide et prolongé

Moyen mnémotechnique : « coucou coucou coucou coucou »

Commentaire : chant porte très loin

Confusion possible : avec la Tourterelle turque mais qui elle, fait 3 syllabes « coucouh_cou »

Courlis cendré

Où : bord de mer ou prairies humides

Quand : toute l'année

Position du chanteur : cris en vol

Chant : trilles liquides, en série accélérées et ascendantes. N'est émis que sur son lieu de nidification, donc rarissime en Normandie.

Cris : sur 2 notes (première note prolongée), sonores et flûtées.

Moyen mnémotechnique : il crie « Cour_lis! » « tloh-hit! »

Commentaire : le cri est important à connaître car assez souvent entendu en bord de mer.

Confusion possible : Odicnème (moins mélodieux). Le Courlis cendré peut occasionnellement imiter le hennissement du Courlis corlieu.



Courlis corlieu

Où : surtout littoral

Quand : août à octobre et mars à mai

Position du chanteur : posé ou en vol

Cris : sorte de hennissement en série

Moyen mnémotechnique : « piuuu piuuu piuu » répétitif

Echasse blanche

Où : zones humides

Quand : avril à septembre

Position du chanteur : en vol

Cri : une note dure et sonore et répétée

Moyen mnémotechnique : « vêt vêt »

Effraie des clochers

Où : villages, campagnes

Quand : printemps

Position du chanteur : en vol, de nuit

Cris : son prolongé et vibrant (environ 2 secondes émis par le mâle) et chuintement

Moyen mnémotechnique : Le chuintement ressemble à un chat qui crache ou bruit d'un râteau sur des gravillons (sorte de « chrrrii »)

Commentaire : Rarement entendu, oiseau qui ne chante pas vraiment mais émet un cri impressionnant (d'où son nom) la première fois qu'on l'entend au dessus de sa tête en vol. Le cri ne porte pas loin.

Confusion possible : Pas de confusion possible.



Engoulevent d'Europe

Où : parcelle forestière en régénération, souvent avec de la bruyère

Quand : mai à août

Position du chanteur : sur une branche en lisière de forêt

Chant : L'oiseau produit quelques minutes au crépuscule une sorte de long ronronnement sur 2 tons espacés chacun de quelques secondes.

Moyen mnémotechnique : un vélomoteur ! Ce chant est vraiment curieux.

Commentaire : Pour l'entendre, Il faut s'installer dans une parcelle forestière en régénération, attendre que la lumière baisse juste avant la nuit noire. Le chant porte loin et est difficile à localiser.

Confusion possible : avec l'insecte Courtilière. Le ronronnement de la Locustelle tachetée est beaucoup plus aigu.

Epervier d'Europe

Où : forêt, campagne

Quand : avril à juin

Position du chanteur : près du nid ; les cris portent assez loin

Cris : sorte de caquètement rarement émis

Moyen mnémotechnique : ricanement « guiguiguiguiguig » rapide assez aigu

Confusion possible : Pic épeichette, Etourneau imitateur, Faucon crécerelle et Autour des palombes ; chant moins rapide et plus grave, mais surtout l'Autour est très rare en Normandie !



*E*tourneau sansonnet

Où : villages et villes

Quand : mars à juillet

Position du chanteur : souvent perché sur une antenne ou un bâtiment.

Chant : Son chant caractéristique est une succession de sons grinçants, de cliquetis.

Commentaire : Se montre quand il chante

Confusion possible : Oiseau particulièrement imitateur. On dit même qu'il est capable d'imiter des sons mécaniques. Il imite à la perfection la Buse, le Pic épeichette et le Loriot !

*F*aisan de Colchide

Où : campagne

Quand : toute l'année, surtout mars à juillet. Période de la journée : plus actif à l'aube et au crépuscule

Position du chanteur : Ne se montre pas pour chanter.

Cris : rauque et sonore sur 2 notes

Moyen mnémotechnique : Emet un chant « korr-kok » ou un cri « kokok-kokok-ok-ok » s'il est surpris

Commentaire : Chant porte loin (500 m)

*F*aucon crécerelle

Où : campagne

Quand : mars à juillet

Position du chanteur : en vol

Cris : caquètement très aigu

Moyen mnémotechnique : « kikikikikiki! »

Commentaire : prudence pour l'identification TRES délicate des cris



Confusion possible : Epervier - Autour des palombes - Faucon hobereau - Pic épeichette

Faucon hobereau

Où : surtout forêt

Quand : mai et juin

Position du chanteur : en vol

Cri : caquètement nasillard, rythme souvent lent, plaintif, très aigu, en léger crescendo

Moyen mnémotechnique : « ki_ki_ki_ki_ki_ki! » plaintif

Commentaire : identification très délicate

Confusion possible : surtout avec le Torcol fourmilier

Faucon pèlerin

Où : falaises

Quand : printemps

Position du chanteur : en vol

Cris : sorte de miaulement plaintif, aigu, impur

Moyen mnémotechnique : cri de porcelet

Fauvette à tête noire

Où : boisements, campagne

Quand : mars à juillet

Position du chanteur : caché dans les arbres

Chant : phrase mélodieuse, très joyeuse, fluctuant, comportant de fortes variations de mélodie, comporte des imitations, se terminant par un *forté*

Cris : sorte de claquements rapprochés

Moyen mnémotechnique : « tac_tac » pour le cri

Commentaire : variations régionales (et au cours de la saison) du chant. Voir en annexe le chapitre sur les fauvettes



Confusion possible : la Fauvette à tête noire peut imiter la Fauvette des jardins, voire le Rossignol, mais au bout d'un moment, elle se « trahira » souvent et fera son forte caractéristique. En début de saison, le mâle ne fait pas le forte ! Ne se montre pas pour chanter. Le chant flûté peut être confondu avec celui du Merle noir.

Fauvette babillarde

Où : grands buissons épineux, fourrés

Quand : mai et juin

Position du chanteur :

Chant : une seule note répétée. Le chant est court, de quelques secondes.

Cris : claquement rapide répétitif

Moyen mnémotechnique : « rututututu »

Commentaire : peu commune en Normandie

Confusion possible : le Bruant Zizi ou Pouillot de Bonelli (rarissime en Normandie), Mésange nonnette

Fauvette des jardins

Où : bois clairs, clairières, grands jardins arborés

Quand : mai et juin

Position du chanteur : caché dans les arbres et buissons

Chant : phrase longue (jusqu'à 10 secondes), plutôt monocorde. Les notes sont roulées. Courte pause entre deux chants.

Cris : craquements nasillards

Commentaire : voir en annexe le chapitre sur les fauvettes

Confusion possible : fauvette à tête noire qui n'aurait pas fait son *forté*.



Fauvette grisette

Où : buissons bas

Quand : mai et juin

Position du chanteur : perché, décolle de sa branche puis se repose

Chant : phrase courte (mois de 3 secondes), râpeuse, énervée, répétitive

Cris : sur une ou deux notes rauques, nasillardes

Moyen mnémotechnique : « ouettouett » pour le cri

Commentaire : voir en annexe le chapitre sur les fauvettes

Confusion possible : de temps en temps, la Fauvette grisette fait un chant long ressemblant au chant de l'Hypolaïs polyglotte. Certains cris et le chant rappellent ceux de la Fauvette pitchou.

Fauvette pitchou

Où : landes d'ajoncs

Quand : avril à juin

Position du chanteur : s'élève d'une branche pour chanter

Chant : phrase énervée, sèche, courte, grinçante

Cris : long, trainant, rugueux

Moyen mnémotechnique : cris : « tchèèèèrrr »

Commentaire : oiseaux extrêmement localisé sur son habitat ; voir en annexe le chapitre sur les fauvettes

Confusion possible : Fauvette grisette

Foulque macroule

Où : plans d'eau

Quand : janvier à juillet

Position du chanteur : posé sur l'eau

Cris : Exclamatifs, répétitifs, assez grave, puissants.



Moyen mnémotechnique : principalement des « kvek! » Le son est une sorte de klaxon à poire d'autrefois. Emet également des « pitz! » explosifs, très perçants

Commentaire : le chant porte loin et s'entend aussi souvent la nuit

Confusion possible : avec la Gallinule poule d'eau, dont les cris similaires sont plus aigus, doux, moins agressifs.

Fulmar boréal

Où : falaises maritimes

Quand : fin d'hiver

Position du chanteur : dans la cavité de nidification

Cri : sorte de ricanement rauque

Confusion possible : canard

Gallinule poule d'eau

Où : étangs, lacs, mares, bords de rivières

Quand : toute l'année

Position du chanteur : sur étangs, lacs, mares

Cris : isolés, aigus, parfois roulés

Moyen mnémotechnique : surtout des « krou ! » exclamatifs, roulés, nuit et jour.

Commentaire : le chant porte loin, et s'entend souvent la nuit

Confusion possible : avec la Foulque macroule dont les cris similaires sont plus graves, plus agressifs.

Geai des chênes

Où : forêt de feuillus

Quand : février à juin

Position du chanteur : haut des arbres, souvent invisible

Cris : nasillard, uniquement, un son caractéristique qui porte loin, râpeux, répété plusieurs fois espacé d'une seconde.



Moyen mnémotechnique : un « shrèèèè_ shrèèèè »

Confusion possible : avec certains cris de la pie. Il peut aussi imiter le sifflement de la buse variable.

Gobemouche gris

Où : villages, occasionnellement lisière de forêt.

Quand : mai et juin

Position du chanteur : perché

Cris : petits cris très aigus, quelques notes précipitées grinçantes, peu audibles ; sur deux notes

Moyen mnémotechnique : « tsip tec » ou « tsip tec tec »

Commentaire : le chant ne porte pas. Identification sonore très délicate (on le contacte surtout à la vue, il s'envole pour chasser un insecte et retourne sur sa branche).

Confusion possible : autres passereaux tels que le Rougegorge

Goéland argenté

Où : partout

Quand : toute l'année

Cris : sorte d'aboiement sonore

Position du chanteur : surtout en vol

Confusion possible : avec les autres goélands

Goéland brun

Où : partout

Quand : toute l'année

Cris : un peu plus nasillard que le goéland argenté

Confusion possible : avec les autres goélands

Goéland cendré



Où : partout

Quand : en hiver

Cris : sorte d'aboiement nettement plus aigu que l'argenté

Confusion possible : avec les autres goélands

Goéland marin

Où : littoral

Quand : toute l'année

Cris : sorte d'aboiement caverneux, sonore, plus grave que le Goéland argenté

Confusion possible : avec les autres goélands

Gorgebleue à miroir

Où : phragmitaies parsemées de saules, essentiellement Estuaire de la Seine

Quand : mai et juin

Position du chanteur : visible, perché au sommet des phragmites ou des buissons, chant porte assez loin

Chant : Commence par des notes hésitantes, mélodieuses, pures, pour se poursuivre par un babil grinçant et varié avec des imitations diverses.

Moyen mnémotechnique : « tup_tup_tup_dzi_dzi_dzi_dzi »

Commentaire : chant difficile à différencier et peu caractéristique.

Grand corbeau

Cris : Sa manifestation sonore la plus fréquente est en vol une note très grave, rauque, de 2 à 4 syllabes identiques.

Moyen mnémotechnique : un « crô crô crô »

Commentaire : Uniquement en Basse Normandie en de très rares endroits

Confusion possible : aucune.



Grand gravelot

Où : littoral, occasionnellement à l'intérieur

Quand : essentiellement aux périodes migratoires (printemps et automne), quelques nicheurs localisés au Nord-Ouest du Cotentin et des hivernants sur le littoral.

Cris : deux syllabes très appuyées et sonores.

Moyen mnémotechnique : « puh_huit »

Confusion possible : surtout avec le Chevalier arlequin mais les notes de ce dernier sont plus flûtées et moins appuyées.

Gravelot à collier interrompu

Où : littoral

Quand : nicheur sur les côtes de la Manche et Calvados, non présent d'avril à septembre

Cris : roulés, secs et durs

Moyen mnémotechnique : « trrr trrr »

Confusion possible : avec les bécasseaux mais le côté dur du cri du Gravelot à collier interrompu est caractéristique.

Grèbe castagneux

Où : petits étangs, rivières

Quand : avril à juillet

Position du chanteur : difficile à voir.

Chant : trille aigu et hennissant 15 fois par seconde, pendant 3 à 10 secondes, se terminant par un décroscendo

Moyen mnémotechnique : ricanement « hi_hi_hi_hi »

Commentaire : c'est le seul oiseau d'eau à avoir un chant typique

Confusion possible : assez peu de confusion possible ; parfois avec le chant de la femelle Coucou mais ce dernier est très rare à



entendre. Chant du Courlis corlieu (non nicheur en Normandie, mais peu être entendu en migration)

Grimpereau des bois

Où : dans l'Orne, hêtraies-chênaies âgées

Quand : mars à juillet

Position du chanteur : dans les arbres

Chant : notes sifflées, se terminant par un trille.

Cris : très aigus, comme un roitelet

Confusion possible : Troglodyte mignon, mais plus court, plus aigu, moins sonore

Grimpereau des jardins

Où : En forêt essentiellement

Quand : mars à juillet

Position du chanteur : dans les arbres

Chant : Voix très aiguë. Toujours la même phrase de 6 notes et qui se termine sur un mode interrogatif.

Cris : fréquents, aigus, sonores, incisifs, isolés ou en série.

Moyen mnémotechnique : « ti_ti__tililili ? » et son cri : « ti_ti_ti_li »

Commentaire : difficile à voir ; le chant ne porte pas.

Grive draine

Où : un peu partout

Quand : février à juillet

Position du chanteur : haut perché dans l'arbre

Chant : répétitif, monotone, triste, fait des pauses entre chaque phrase courte

Moyen mnémotechnique : Merle triste

Cris : trille roulé caractéristique, souvent en vol



Commentaire : le chant porte très loin (2 km) ; oiseau farouche

Confusion possible : avec le Merle, mais elle n'a pas les notes roulées du merle

Grive litorne

Où : un peu partout

Quand : exclusivement en automne et en hiver

Position du chanteur : haut perché dans arbre

Moyen mnémotechnique : cri qui est une sorte de « tchac_tchac_tchac » en vol

Commentaire : chant non décrit car non nicheuse en Haute-Normandie

Grive mauvis

Où : un peu partout

Quand : exclusivement en automne et en hiver

Position du chanteur : haut perchée dans un arbre

Cris : cri d'alarme ressemblant au cri du Pic épeiche en plus doux, et cris très aigus et plaintifs.

Moyen mnémotechnique : « Pouic_Pouic_Pouic » et « tziiii_tziiii »

Commentaire : le chant ne porte pas loin. Chant non décrit car non nicheuse en Haute-Normandie.

Grive musicienne

Où : en forêt et un peu partout en campagne

Quand : mars à juin

Position du chanteur : haut perché mais pas facile à voir

Chant : chante différentes phrases mais les répète deux ou trois fois, imitatrice, chant fluté, musical. C'est le caractère répétitif des courtes phrases qui caractérise la Grive musicienne.



Moyen mnémotechnique : se trahit toujours par sa phrase « plus vite plus vite » au bout d'un moment. Par exemple : « titila titila titila, twity twity twity, pipu pipu, trita trita trita, titila titila », plus vite plus vite)

Commentaire : ne pas se précipiter pour son identification, elle peut imiter à merveille le Rossignol ou d'autres oiseaux mais au bout d'un moment se « trahit » par ses phrases répétées.

Confusion possible : d'autres espèces si on se précipite dans l'identification

Grosbec casse-noyaux

Où : forêt de feuillus

Quand : toute l'année

Position du chanteur : souvent en vol

Chant : « tsik » explosif et sec ; très peu audible ; très aigu et très bref

Moyen mnémotechnique : écouter tous les « tsik » qui peuvent cacher un Grosbec et vérifier avec son lecteur MP3 !

Commentaire : passe souvent inaperçu dans la cacophonie forestière ; le chant n'est quasiment jamais entendu, seul le cri peut être entendu ; mais l'oiseau est assez rare.

Confusion possible : certains cris du Rougegorge

Héron cendré

Où : partout

Quand : toute l'année

Position du chanteur : en vol ; mais cris uniquement ; chant non décrit car peu courant.

Cri : très fort espacé d'une seconde, peu harmonieux, émis une fois ou deux

Commentaire : connaître le cri de vol permet d'identifier l'oiseau qui peut sinon passer inaperçu.

Moyen mnémotechnique : « frèèik ! »



Confusion possible : aucune

Hibou moyen duc

Où : lisière de forêt, bocage

Quand : de nuit, janvier à mars pour le chant ; juin pour les cris de jeunes

Position du chanteur : dans un arbre

Chant : Le chant du mâle ne porte qu'à quelques dizaines de mètres, très grave, un « houh » répété, triste, espacé d'une seconde.

Moyen mnémotechnique : même son étouffé que celui émis en soufflant dans une bouteille de verre vide

Commentaire : le chant ne porte pas ; très grave. En juin, il faut chercher les cris des jeunes

Confusion possible : pas de confusion possible pour le chant :

Hibou moyen duc jeune

Quand : Les jeunes poussent des cris qui portent loin en juin ; dès la tombée de la nuit et toute la nuit. Cris plaintifs et longs

Moyen mnémotechnique : « piééé » espacés de 2 secondes qui ressemblent à un grincement mécanique quand on ferme les volets (ou qui ressemblent à une balançoire ou une porte qui grince).

Confusion possible : aucune

Hirondelle de fenêtre

Où : villages et villes

Quand : printemps

Position du chanteur : perché pour le chant, près du nid ; en vol pour les cris

Chant : babil long avec des notes liquides, monocorde ; sans note finale caractéristique

Cris de vol : Très important à connaître car en vol elles peuvent passer inaperçues et leur cris attirent l'attention. Les alarmes



d'hirondelles peuvent indiquer la présence du faucon hobereau, leur principal prédateur. Cri à la tonalité mouillée, un peu roulé, en chœur

Moyen mnémotechnique : « trrit trrit »

Confusion possible : hirondelle rustique

Hirondelle de rivage

Où : près des plans d'eau ou cours d'eau

Quand : printemps

Cri : difficilement qualifiable ; ressemble à l'Hirondelle de fenêtre mais plus saccadé, rapide, nerveux, dur.

Moyen mnémotechnique : « trr trr »

Confusion possible : les autres hirondelles

Hirondelle rustique

Où : campagne

Quand : printemps

Position du chanteur : très souvent sur les fils, non loin du nid ou en vol

Chant : sorte de petits gazouillis, ressemble à l'hirondelle de fenêtre mais la fin de la phrase est différente, se termine par un petit trille.

Cris : bi syllabiques, un peu explosifs.

Moyen mnémotechnique : pour le cri : « tsi vitt »

Confusion possible : autres hirondelles. Avec Bergeronnette grise pour le cri.

Huitrier pie

Où : littoral

Quand : en migration et en hiver

Position du chanteur : surtout en vol



Cris : bi syllabique aigu et très sonore et sifflement mélodieux, roulé, en série

Moyen mnémotechnique : « khevihk » très sonore, perçant

Confusion possible : autres limicoles

Huppe fasciée

Où : campagne avec prairies

Quand : avril à juin

Position du chanteur : posé à terre ou perché

Chant : répété toutes les secondes, voix proche de la tourterelle mais pas la même phrase

Cris : ressemblent à ceux du geai

Moyen mnémotechnique : « houp_houp_houp » pour le chant (penser à son nom scientifique : Upupa) et « chrrèè » pour le cri.

Commentaire : le chant porte assez loin, son très sourd ; l'espèce est très rare en Normandie

Hypolaïs polyglotte

Où : en campagne, buissons hauts

Quand : mai-juin

Position du chanteur : perché dans un jeune feuillu mais mimétique et pas toujours facile à voir

Chant : commence souvent par un cri de moineau (une sorte de « uit ») puis d'hirondelle puis fait une rapide pause puis chante des notes précipitées, énervées et longtemps. Chant fluté, mélodieux, répétitif, plus aigu que celui de la Fauvette grise, soutenu (puissance constante), sans pause.

Cris : roulés en crécelle

Moyen mnémotechnique : quand dans un arbre feuillu plutôt jeune, on entend un moineau, puis une hirondelle puis un oiseau « qui fait n'importe quoi », il faut se demander si ce n'est pas par hasard l'Hypolaïs et vérifier. Mêlé à son chant une note



ressemblant au bruit produit lorsqu'on appuie sur un jouet en caoutchouc. « krrrrr » pour le cri.

Commentaire : difficile pour les débutants ; voir en annexe le chapitre sur les fauvettes

Confusion possible : Hypolaïs ictérine mais migrateur occasionnel (surtout Nord de la Seine-Maritime) ; Rousserolle verderolle mais elle imite moins et en principe ne se trouve pas dans le même milieu. Attention, de temps en temps, la Fauvette grisette fait un chant long ressemblant au chant de l'Hypolaïs polyglotte. Le cri ressemble à des cris de moineaux.

Linotte mélodieuse

Où : campagne

Quand : printemps mars à juin

Position du chanteur : perché, visible

Chant : long gazouillis, notes nasillardes, rapide, mélodieux, fluté ; fin de la phrase souvent vibrée, un peu mélancolique. Pas de phrase type.

Moyen mnémotechnique : « ti_ou »

Cris : brefs et bi syllabiques, secs répétés en série

Confusion possible : Chardonneret, mais la voix est différente, avec des notes métalliques.



Locustelle luscinoïde

Où : uniquement grandes phragmitaies (très localisée en Normandie : estuaire de la Seine, marais de la Touques, marais du Cotentin)

Quand : mai-juin

Position du chanteur : en haut des phragmites.

Chant : sorte de « liiiiiiiiiiii » incessant, aigu rappelant la stridulation d'un insecte.

Confusion possible : avec la Locustelle tachetée. La stridulation de la Locustelle luscinoïde se caractérise par ses notes plus liées (fréquence plus rapide), le timbre plus grave. Il faut une bonne expérience pour différencier ces deux locustelles.

Locustelle tachetée

Où : coupes forestières, friches, buissons bas, bordures de phragmitaies

Quand : mai et juin

Position du chanteur : sur une herbe sèche, difficile à voir.

Chant : sorte de « liiiiiiiiiiii » incessant, aigu rappelant un insecte

Confusion possible : insecte (Courtilière commune), Engoulevent d'Europe mais au bout d'un moment l'Engoulevent termine sa phrase par une autre note. Locustelle luscinoïde

Loriot d'Europe

Où : forêt, bois

Quand : mai-juin

Position du chanteur : en haut d'un arbre et difficile à voir

Chant : sifflement répétitif, très mélodieux, toujours la même phrase, voix de merle.

Cri : sorte de chuintement bi syllabique et nasillard, rauque



Moyen mnémotechnique : comme si un garçon admiratif sifflait une fille (!) et « gi_èk » pour le cri.

Confusion possible : Merle noir pour le chant et geai pour le cri

Martinet noir

Où : en milieu urbain exclusivement

Quand : mai-juin

Position du chanteur : exclusivement en vol

Cri : uniquement un cri « srii_sriii » répétitif très aigu

Commentaire : il crie la plupart du temps quand il est proche de son nid, en volant en escadrons de plusieurs individus.

Merle noir

Où : partout

Quand : février à juin

Position du chanteur : perché et visible

Chant : sifflement gai, mélodieux, varié, calme, voix grave et modulée.

Cris : série de notes crescendo, très sonores, rapides.

Confusion possible : Lorient, Grive draine, Fauvette à tête noire pour le chant

Commentaire : ne termine pas sa phrase par une note triste comme le fait la Grive draine. Chante tôt le matin et tard le soir.

Mésange à longue queue

Où : un peu partout en campagne, forêt

Quand : toute l'année

Chant : quasiment jamais entendu

Position du chanteur : essentiellement des cris de contact en vol

Cris : très énervés, très aigus, ne portent pas



Moyen mnémotechnique : « si_si_si », la Mésange Sissi, émet aussi des « trrrr_trrrr » répétés et roulés

Commentaire : évoque des petits cris de souris ; virevolte en bandes de branche en branche.

Confusion possible : Mésange huppée (pour les cris roulés), Roitelets (pour les cris de souris)

Mésange bleue

Où : milieu arboré

Quand : février à mai

Position du chanteur : perché

Chant : 2 à 3 notes très aiguës sur 2 secondes ; suivies d'un trille

Moyen mnémotechnique : « TSI-TSI_DILILILILIIII »

Commentaire : une difficulté pour les débutants à cause du très grand nombre de cris variés mais son chant est caractéristique.

Confusion possible : Mésange charbonnière pour les cris, indifférenciable

Mésange boréale (ou Mésange des saules)

Où : forêt souvent humide

Quand : février à mai

Position du chanteur : perchée

Chant : notes sifflées 3 à 7 fois en decrescendo

Cris : nasillards et trainants, répétés

Moyen mnémotechnique : la Mésange « kèkèkè » (pour son cri) ; c'est vraiment le critère à apprendre et qui est distinctif des autres mésanges

Commentaire : espèce très rare. Il est très difficile d'affirmer que c'est une Mésange boréale si on n'entend pas son cri caractéristique.



Confusion possible : le chant peut être confondu avec celui de la Sittelle torchepot mais aussi avec des chants incomplets de pouillots siffleurs.

Mésange charbonnière

Où : forêt, campagne

Quand : janvier à mai

Position du chanteur : perché

Chant : 2 à 4 syllabes ; pour le chant caractéristique et facile à reconnaître.

Cris : nombreux et variés indifférenciables de la Mésange bleue

Moyen mnémotechnique : Mésange « TILU-TILU-TILU-TILU » la mésange carillon ; évoque le chant que font certains carillons

Commentaire : imitatrice des autres mésanges. Le chant porte loin

Confusion possible : toutes les mésanges, pour les cris.

Mésange huppée

Où : forêt conifères ou arbres isolés

Quand : pratiquement toute l'année

Position du chanteur : perchée

Chant et cris : se confondent, incluent toujours des roulades typiques.

Moyen mnémotechnique : « si si tululu sisi tululu » , la mésange Turlututu

Commentaire : le chant ne porte pas ; l'oiseau chante souvent au dessus de notre tête quand on se promène sous des arbres.

Confusion possible : toutes les mésanges et roitelets pour les cris mais la seule à faire « si si tululu sisi tululu ! ».



Mésange noire

Où : forêt de conifères quasi exclusivement

Quand : mars à mai

Position du chanteur : haut des arbres ; difficile à voir

Chant : 7 doubles notes identiques émises sur 4 secondes, formant un tracé « ondulé »

Moyen mnémotechnique : « tidu » ou « tsuit », la Mésange Tidu, la mésange « tout petit_ tout petit_ tout petit_ »

Commentaire : le chant porte assez loin. Il y a peu d'autres chanteurs en forêt de conifères à part elle et les roitelets mais dont le chant ne porte pas

Confusion possible : les mésanges charbonnières pour les cris

Mésange nonnette

Où : campagne, forêt

Quand : mars-avril

Position du chanteur : perché

Chant : 1 seule note répétée, sonore, mais sur des timbres et des tonalités très variables

Cri : bi syllabique explosif suivi de notes nasillardes mais pas appuyées comme celles de la Mésange boréale.

Moyen mnémotechnique : « tiep » émis 7 fois en 2 secondes : « tiep tiep tiep tiep tiep tiep tiep » mais plus saccadé que la mésange noire; cris caractéristiques « pistiou kè kè kè kè »

Confusion possible : le chant peut être confondu avec celui de la boréale mais aussi avec certains chants de la Sittelle ou le Bruant zizi.



Moineau domestique

Où : villages, villes, parfois en campagne

Quand : février à mai

Position du chanteur : généralement sur le faitage d'un toit ou d'une gouttière

Cri : sur une note

Moyen mnémotechnique : cris « tchip » ou « tchap » répétés toutes les secondes

Commentaire : les vocalisations (cris) sont peu musicales

Confusion possible : Moineau friquet qui a probablement disparu de Normandie ; mais facile en principe à confirmer aux jumelles!

Moineau friquet

Où : campagne

Quand : mars à mai

Position du chanteur : perché

Cris : brefs et secs, cris de vol assez caractéristiques avec une bonne habitude.

Moyen mnémotechnique : « tchip » assez rapides. Cris de vols : « tec tec tec »

Commentaire : Moineau probablement disparu de Normandie

Confusion possible : cris plus secs, plus durs que ceux du Moineau domestique

Mouette mélanocéphale

Où : littoral

Quand : de septembre à mars, une colonie nicheuse à Poses (27)

Cri : sorte de jappement sur deux notes

Confusion possible : rappelle le cri des goélands



Mouette rieuse

Où : partout

Quand : toute l'année, surtout l'hiver

Position du chanteur : en vol

Cri : une note rauque et nasillarde, peu harmonieuse

Mouette tridactyle

Où : falaise, littoral

Quand : printemps

Position du chanteur : uniquement sur les colonies

Cri : sur trois notes, très nasillard

Moyen mnémotechnique : « kitiwèk_kitiwèk_kitiwèk » plaintif, porte loin. Les Anglais d'ailleurs l'appellent « Kittiwake »

Commentaire : très localisée en Haute-Normandie sur la côte d'Albâtre.

Œdicnème criard

Où : très localisé ; friches caillouteuses

Quand : mai à juillet

Position du chanteur : au sol, parfois en vol, du crépuscule au matin

Chant : suite de notes en série, roulées et mélodieuses

Cris : bi syllabique, trainant et rauque

Moyen mnémotechnique : plaintifs « courr_lîh » répétés. Le chant porte loin.

Confusion possible : le courlis cendré, très forte ressemblance, les tonalités rauques sont caractéristiques de l'œdicnème.



Oie cendrée

Où : les cris des migrateurs en vol peuvent être entendus de n'importe quel endroit.

Quand : surtout aux passages de mars et novembre, même la nuit

Position du chanteur : cris en vol

Moyen mnémotechnique : « kyiaa_ga_ga » répétés

Commentaire : l'espèce ne niche pas en Normandie, Les cris peuvent être entendus d'octobre à mars.

Confusion possible : oies domestiques proches, en captivité

Perdrix grise

Où : cultures

Quand : mars à mai, souvent au crépuscule ou de nuit

Position du chanteur : au sol, invisible

Cris : bi syllabiques, accentués sur la seconde syllabe, très caractéristiques, rauques, grinçants et râpeux

Moyen mnémotechnique : « kii_rrreèk » répété plusieurs fois

Commentaire : vol caractéristique et bruyant, avec les ailes pendant vers le bas, au ras des cultures, permettant de voir l'oiseau

Petit gravelot

Où : zones humides y compris littoral

Quand : d'avril à septembre

Position du chanteur : en vol, ou au ras du sol

Chant : suite cadencée de ses cris, en vol circulaire.

Cri : incisif et sonore sur une ou deux notes ; dans ce cas, accentué sur la première

Moyen mnémotechnique : « piuu » répétitif, « priii_priii_priii_priii »

Confusion possible : avec les autres limicoles, mais la note unique et bien détachée est bien caractéristique.



Phragmite des joncs

Où : roselière, milieux humides variés

Quand : avril à juin

Position du chanteur : perché en évidence en haut d'une plante ou d'un buisson

Chant : longue série de sons très énervés style « trèt_trèt_trèt_trèt_trèt », des cris de mitraillette d'enfants entrecoupés de « glossements », sifflements.

Moyen mnémotechnique : l'oiseau mitraillette (attention le Troglodyte mignon aussi fait un bruit de « retetetete »)

Confusion possible : Rousserolle effarvate ; voir couples infernaux

Pic cendré

Où : forêts de l'Orne

Quand : tout l'année

Position du chanteur : perché

Chant : comme le Pic Vert mais plus fluté et mélancolique et trainant sur la fin donnant l'impression de s'endormir

Tambourinage : tambour long, assez rapide d'environ une seconde

Moyen mnémotechnique : « pu_pu_pu_pu_ pu_pu_pu_pu »

Confusion possible : tambour de l'épeichette et chant du Pic Vert

Pic épeiche

Où : forêt, bois, parcs

Quand : février à mai ; cris audibles toute l'année

Position du chanteur : perché sur une branche morte sur laquelle il tambourine.

Tambourinage : martèlement puissant et bref, moins d'une seconde, 15 coups par seconde, en décroscendo, espacés de 3 secondes entre chaque tambourinage.



Cri : très bref, sec répété toutes les secondes, utile à connaître car il est très fréquent, et permet son identification.

Moyen mnémotechnique : « Pic », le cri est claqué

Commentaire : très fréquent en forêt, les manifestations sonores se réduisent aux cris et aux tambours.

Confusion possible : les autres pics pour le tambourinage. Le Pic mar a des cris similaires mais plus doux, plus souvent en série. Voir annexe

Pic épeichette

Où : forêt, bordures boisées des cours d'eau

Quand : chant audible toute l'année, mais surtout au printemps et à l'automne

Position du chanteur : à la cime des arbres, passe inaperçu car très petit (taille du Moineau).

Tambourinage : de 25 coups pendant 1,5 secondes, paraissant long, répété toutes les 3 secondes

Chant : série de cris aigus

Moyen mnémotechnique : sorte de ricanement « hihi » pendant 5 secondes

Commentaire : la puissance du tambourinage est plus faible que celle d'un Pic épeiche, mais dure plus longtemps.

Confusion possible : Pic épeiche pour le tambourinage, Faucon crécerelle pour les cris, très similaires. Voir annexe

Pic mar

Où : forêt, souvent chênaies âgées

Quand : février à avril

Position du chanteur : dans la canopée

Chant : ne tambourine pas et n'émet pas les ricanements caractéristiques de certains pics (Pic vert ou Pic noir).

Cris : un cri nasillard, un cri en série, un cri très rauque.



Moyen mnémotechnique : « kiè_kiè_kiè_kiè_kiè » très nasillard, voire rauque. « trut_trut » 7 fois de suite, et parfois un « cri de cochon »

Commentaire : très discret à partir du mois de mai.

Confusion possible : Le Pic épeiche peut émettre un cri en série mais nettement plus dur. Le cri nasillard du Pic mar ressemble étrangement à certains cris de l'Autour des palombes. Voir couples infernaux.

Pic noir

Où : grandes forêts

Quand : février à mai et septembre - octobre

Position du chanteur : perché contre une vieille branche en haut d'un arbre.

Tambourinage : très puissant portant très loin. Une vingtaine de coups par seconde pendant 1,5 à 3,5 secondes, espacés de 8 secondes. Il a également un ricanement.

Cris : 2 principaux : un cri de vol grave et roulé et un cri d'alarme sonore et sur une seule note.

Moyen mnémotechnique : Il chante « toutit_toutit » 10 fois. Cri de vol : « Kru Kru ». Cri d'alarme : « Kia »

Confusion possible : le tambour est normalement nettement plus long et puissant que les autres espèces de pics. Le ricanement ressemble beaucoup à celui du Pic vert, mais en plus lent, plus grave et modulé. Le cri d'alarme ressemble à celui du Choucas des tours.

Pic vert

Où : campagne

Quand : pratiquement toute l'année

Position du chanteur : sur une branche ou en vol. L'oiseau ne tambourine pas, son cri porte loin.

Chant : ricanement sonore sur 3 secondes avec des variantes.



Moyen mnémotechnique : « tien_tien_tien_tien_tien », il « ricane »

Commentaire : cris fréquents en Normandie.

Confusion possible : le Pic noir, à s'y méprendre ! Le Pic vert a un chant plus rapide et aigu que celui du Pic noir.

Pie bavarde

Où : partout

Quand : toute l'année

Position du chanteur : en hauteur n'importe où

Cris : son chant n'est quasiment jamais entendu. Les cris par contre, sont à connaître. Les cris portent loin.

Commentaire : en période postnuptiale, les groupes de pies ne passent pas inaperçus, permettant d'entendre ces cris rauques.

Moyen mnémotechnique : « kè_kè_kè_kè_kè_kè »

Confusion possible : Le geai pour certaines personnes, mais bien noter que la pie émet 6 strophes.

Pie-grièche écorcheur

Où : campagne, épineux

Quand : mai et juin

Position du chanteur : perché sur un épineux

Chant : gazouillis aigus et rapides, peu fréquent

Cri : une note nasillarde trainante

Moyen mnémotechnique : cris : « tchèèè »

Commentaire : oiseau nicheur rare

Pigeon biset

Où : villes, villages

Quand : printemps

Position du chanteur : sur les toits



Chant : roucoulement doux, en sourdine, plaintif et répété. Ne porte pas loin.

Commentaire : le pigeon domestique est un Pigeon biset.

Moyen mnémotechnique : « drou_hou »

Confusion possible : Pigeon colombin. Voir couples infernaux mais le Pigeon colombin n'est pas en ville.

Pigeon colombin

Où : forêt, bois, falaises

Quand : printemps

Position du chanteur : très discret, difficile à voir

Chant : cris sur une note bisyllabique, répétitive, très sourde. Ne porte pas.

Moyen mnémotechnique : série de «ou-é» espacés d'une seconde.

Commentaire : tonalité sourde, on a l'impression d'une personne qui a des problèmes respiratoires !

Confusion possible : Pigeon biset

Pigeon ramier

Où : campagne, cultures, villes

Quand : toute l'année sauf hiver

Position du chanteur : dans un arbre

Chant : 5 notes

Moyen mnémotechnique : « rouh_couh_couh_ _couh_couh ». Il chante « J'suis l'pigeon ramier » (5 notes)

Commentaire : voix rauque, porte peu

Confusion possible : Tourterelle turque, mais la Tourterelle émet 3 notes alors que le Pigeon ramier en émet 5.



Pinson des arbres

Où : partout où il y a des arbres

Quand : mars à juin

Position du chanteur : perché dans un arbre

Chant : une seule phrase, toujours la même, longue de 3 secondes, en décroscendo, notes roulées.

Moyen mnémotechnique :

« tii_tii_tii_tii_tii_tiiuh_tiiuh_tiiuh_tiiuh_tiiuh_dii_dii_dii_dii_lilà » ; « est ce que t'as pensé à donner à manger à nos p'tits ? »

Cris : « prruii » roulés espacés d'une seconde, incessants. Cris appelés « cris de pluie ». Il émet aussi un « huit » sifflé

Commentaire : chants différents en fonction des individus et des régions. Le chant est dominant en forêt.

Confusion possible : le « huit » sifflé est très proche de celui du Pouillot véloce. Celui du Pouillot véloce est plus doux, moins sifflé et moins sonore.

Le chant peut être confondu avec celui du Pipit des arbres.

Pinson du Nord

Où : en milieu arboré

Quand : octobre à mars

Position du chanteur : en vol ou perché

Chant : ne chante pas en migration

Cri : tonalité nasillarde, trainante, généralement sur deux syllabes de tonalité assez grave.

Moyen mnémotechnique : « gnièièièièièk »

Commentaire : oiseau exclusivement hivernant

Confusion possible : avec le Verdier d'Europe



Pipit des arbres

Où : lisière de forêt, campagne avec des haies arborées qui bordent des prairies

Quand : avril à juillet

Position du chanteur : perché sur branche isolée

Chant : « tsi_tsi_tsi_tsi_dsiu_dsiu_dsiu_dsiu_ » très délicate à décrire. Phrase longue, sur 9 secondes, se termine en decrescendo avec des trilles à la fin, émise lors d'un vol en parachute.

Commentaire : ne finit pas toujours sa phrase, émet des variantes. En règle générale ces oiseaux ne chantent pas en migration mais seulement quand ils sont cantonnés.

Confusion possible : Pipit farlouse, Pinson des arbres. Voir couples infernaux.

Pipit farlouse

Où : champs

Quand : avril à juin

Position du chanteur : perché sur fil, ou en vol en parachute

Si l'oiseau est perché sur un fil : « tuit » une quinzaine de fois espacés d'une seconde. S'il chante en vol, il redescend en parachute, émet alors la même phrase suivie d'un trémolo ou phrase descendante

Commentaire : souvent posé au sol ou perché sur un poteau ou un fil. En règle générale ces oiseaux ne chantent pas en migration mais seulement quand ils sont cantonnés.

Confusion possible : Pipit des arbres dont le chant est plus complexe à la fin de sa phrase (notes de Pinson). Il chante perché sur une branche haute dégagée et pas dans les mêmes milieux.



Pipit maritime

Où : côtes rocheuses

Quand : avril à juin

Position du chanteur : en vol depuis un rocher

Chant : une note, très aigue, répétée en crescendo de quelques secondes

Cri : une seule note très aigue et courte

Moyen mnémotechnique : « tsiip_tsiip » répétés

Commentaire : nicheur très localisé et rare

Confusion possible : Pipit farlouse mais en plus lent

Pluvier argenté

Où : littoral

Quand : août à avril

Position du chanteur : surtout en vol

Cris : sifflement trisyllabique plus aigue et plus long que celui du pluvier doré

Moyen mnémotechnique : « pluuu_vite » ou « ti-euî »

Pluvier doré

Où : terres cultivées

Quand : septembre à avril, surtout en hiver

Position du chanteur : au sol ou en vol

Cris : sifflement plaintif, trainant et mélancolique sur une ou deux notes.

Commentaire : souvent des « concerts » de plusieurs oiseaux

Moyen mnémotechnique : « puiiii »

Confusion possible : avec le Chevalier gambette mais ce dernier a une phrase trisyllabique bien typique.



Pouillot fitis

Où : parcelles forestières en régénération, haies, bosquets clairs

Quand : avril à juin

Position du chanteur : haut perché dans un feuillus

Chant : répété incessamment, d'une durée de 3 à 5 secondes en décroscendo « dis-dis-dis_du-du-du_dilililila ». Chant mélancolique.

Commentaire : chant qui porte loin.

Confusion possible : même phrase au début que le Pinson des arbres, mais la fin de la phrase est différente, exclamative chez le pinson

Pouillot siffleur

Où : forêt de grands feuillus avec des petits arbres en sous-bois

Quand : avril et mai

Position du chanteur : caché dans les petits feuillus

Chant : cris plaintifs dont la 2^{ème} partie du chant ressemble à une bille d'acier qui tombe sur le carrelage.

Moyen mnémotechnique : « thiu_thiu_ thiu_thiu_ thiu_thiu_ thiu_ » suivis de « tzi-tzi » répétés 2 secondes

Commentaire : l'oiseau n'émet pas toujours son début de chant plaintif, il ne chante parfois que la deuxième partie de son chant. La deuxième partie de son chant est à peine audible et ne porte pas. Il faut l'habitude pour « capter » ce chant dans une forêt. Son extrême aigu. Par contre la première partie du chant porte plus loin.

Confusion possible : Le cri du Bouvreuil peut aussi évoquer le début de la phrase du Pouillot siffleur mais porte beaucoup moins loin et n'est pas répétitif de la même façon.

Le chant, quand il est incomplet ressemble à certains chants de Sittelle, de la Mésange boréale, et du Pouillot de Bonelli.



Pouillot véloce

Où : tout milieu boisé

Quand : avril à juin

Position du chanteur : perché haut dans un arbre

Chant : suite régulière de 2 notes

Moyen mnémotechnique : « tsip_tsep_ _tsip_tsip_tsep » Pouillot véloce, donc « vélo » Bruit d'un morceau de plastique qui frotte sur la roue de vélo. De même, la répétition un peu « mécanique » peut faire penser à la régularité d'un métronome, d'une pendule

Cris : « huit » interrogatif, très proche de celui du Pinson des arbres, mais moins fort, très proche du Pouillot fitis plus plaintif

Commentaire : appelé « le compteur d'écus »

Râle d'eau

Où : marécages, bords de cours d'eau.

Quand : avril à juin

Position du chanteur : caché dans la roselière ou les plantes.

Moyen mnémotechnique : tjik_tjik_tjik rare à entendre et indique une territorialisation; on entend plus couramment son « cri de cochon » « kruii_kruii_kruii_ kruii_kruii_kruii » qu'il produit toute l'année.

Commentaire : le « cri de cochon » est un son surprenant, qui évoque plutôt un mammifère qu'un oiseau

Roitelet à triple bandeau

Où : en forêt, dans les lierres, dans les résineux, parfois aussi en ville

Quand : mars à juillet



Position du chanteur : quasi invisible dans les arbres, bouge sans arrêt entre les branches

Chant : le chant, sur une seule note, sans fluctuations, avec une accélération finale, dont le son est extrêmement aigu, à la limite de l'audition, ne porte pas.

Moyen mnémotechnique : sorte de « tsi_tsi_ tsi_tsi_ tsi_tsi_ tsi_tsi_ !!!! »

Confusion possible : couple infernal Roitelet huppé/Roitelet à triple bandeau. Le Roitelet huppé a la même voix mais fait « tilili_lili_lili »

Roitelet huppé

Où : résineux, en forêt ou dans les villages

Quand : février à juillet

Position du chanteur : invisible dans résineux, bouge sans arrêt entre les branches

Chant : modulé, avec fluctuations, tonalité suraiguë, gazouillis final bref

Moyen mnémotechnique : « sri_sri_si sri_sri_si sri_sri_si sri_sisillilili », sur deux notes

Roitelet huppé, huppe, note finale en huppe

Commentaire : la dernière note permet de différencier les 2 roitelets. Autre moyen : « Huppé » a 2 syllabes, son chant a 2 notes.

Confusion possible : Roitelet à triple bandeau mais dont le chant est beaucoup plus faible

Rossignol philomèle

Où : buissons, petits bois

Quand : avril-mai

Position du chanteur : quasi impossible à voir dans les buissons



Chant : chant très puissant, mélodieux, voix de turdidé, sifflement suivis de roulades, en crescendo.

Moyen mnémotechnique : « retetete » de mitraillette.

Cri : émis surtout fin juin et juillet, un « trèèèèè » peu connu, grave.

Commentaire : oiseau qui chante peu de temps en saison, émet uniquement son cri dès juin.

Confusion possible : pourrait rappeler la Grive musicienne par ses notes répétées.

Rougegorge familier

Où : surtout forestier, mais dans tout habitat buissonneux et arboré

Quand : à part juin à août, peut chanter ou crier toute l'année.

Position du chanteur : chante caché dans buisson

Chant : délicat à décrire. Il faut apprendre à identifier sa voix caractéristique très aigüe. Il s'agit de petites phrases décousues, mélancoliques, cristallines. L'oiseau donne l'impression de se plaindre ; pas de phrase typique, change tout le temps son répertoire. Ne porte pas. C'est l'oiseau qui chante le soir, en hiver si l'éclairage est présent (les ronds-points par exemple)

Moyen mnémotechnique : quand on ne reconnaît pas ce chant, il faut se demander si ce ne serait pas un Rougegorge.

Cris : « tic_tic_tic_tic_tic »

Commentaire : chante très tôt et même la nuit parfois

Confusion possible : Troglodyte mignon (cris)

Rougequeue à front blanc

Où : campagne ou forêt de feuillus

Quand : mai-juin

Position du chanteur : très haut perché dans un arbre, difficile à voir.

Chant : discret, passe facilement inaperçu. Commence par une note allongée suivie d'un motif variable, accéléré, de notes



sifflées ou grinçantes. Cette deuxième partie du chant ressemble au début du chant du rougequeue noir.

Moyen mnémotechnique : « hi_ hu_tru_tru_tru »

Cris : sorte de « Huit_tic_tic_tic » mélodieux et sonores.

Confusion possible : c'est la voix du Rougequeue noir mais pas la même phrase

Rougequeue noir

Où : en ville ; villages, falaises

Quand : avril à juin

Position du chanteur : en évidence sur le faitage d'un toit, sur une antenne

Moyen mnémotechnique : « hi_tsui_tsui_tsui_tsui » (sorte de ricanement) suivi d'un bruit de « froissement de papier » pas toujours émis

Commentaire : le chant porte assez loin en ville

Confusion possible : Rougequeue à front blanc

Rousserolle effarvatte

Où : phragmitaies quasi exclusivement, même toutes petites. Bords de rivières parfois

Quand : mai et juin

Position du chanteur : cachée le long d'un phragmite, souvent invisible.

Chant : babil uniforme, haché, grinçant, nasillard, avec répétitions de certaines notes de 2 à 3 fois, monotone, interminable, mêlé à des imitations. Nuit et jour

Moyen mnémotechnique : métronome, la Rousserolle qui gratte, gratte, « treut_treut_treut_tia_tia_tia »

Commentaire : penser à cet oiseau dès qu'on est dans une roselière



Confusion possible : Phragmite des joncs, mais la rousserolle effarvate a un chant plus lent, uniforme, sans changement de rythme.

Rousserolle verderolle

Où : hautes herbes des prairies humides, avec éventuellement des arbustes clairsemés.

Quand : mai-juin

Position du chanteur : souvent perché au sommet des herbes. Chante aussi dans les arbustes.

Chant : chant mélodieux en sourdine, qui porte peu, varié, rythme peu soutenu, marque des pauses, nombreuses imitations, babils aigus, sons flutés, roulades liquides très caractéristiques etc..

Confusion possible : Hypolaïs polyglotte, qui a un chant plus rapide et moins de motifs répétitifs, plus râpeux, les milieux sont différents

Sarcelle d'été

Où : plan d'eau

Quand : printemps

Position du chanteur : sur l'eau

Cri : crécelle

Commentaire : le cri de crécelle est émis la nuit et indique une nidification

Confusion possible : ressemble étrangement au chant d'une grenouille ou de la Marouette de Baillon

Sarcelle d'hiver

Où : plan d'eau

Quand : hiver

Position du chanteur : sur l'eau



Cri : une seule note flûtée répétitive, claire

Confusion possible : foulque macroule

Serin cini

Où : souvent dans un conifère, parcs, jardins

Quand : mai et juin

Position du chanteur : haut perché dans un arbre, voire en vol sinueux et papillonnant

Chant : très aigu, grinçant ou « acide », énervé, rapide.

Moyen mnémotechnique : « tirelilililili » incessant, le Serin serine, donc lasse par son chant peu mélodieux.

Commentaire : espèce peu commune

Confusion possible : le cri ressemble à celui du Verdier. Le chant ressemble à celui du Chardonneret élégant mais ce dernier est un peu plus grave et métallique.

Sittelle torchepot

Où : forêt, partout où il y a des feuillus

Quand : toute l'année mais fait une pause marquée entre mai et août

Position du chanteur : en haut des arbres, pas facile à voir, mais la voix porte très loin, chant dominant en forêt.

Chant : Il existe trois types de chants : séries de notes roulées, séries de notes sifflées et séries de notes bisyllabiques.

Moyen mnémotechnique : le plus souvent un « pui_pui_pui_pui_pui » (séries de notes roulées), ou « hui_hui_hui_hui », « tui_tui_tui » (séries de notes sifflées, voire plaintives). Emet également des « trut_trut trut_trut » séries de notes bisyllabiques.

Confusion possible : les série sifflées et plaintives ressemblent remarquablement au chant de la Mésange boréale ainsi qu'au début du chant du Pouillot siffleur. Les séries roulées peuvent être confondues avec le chant de la Mésange nonnette.



Sterne caugek

Où : en bord de mer ou de fleuve

Quand : juin à août

Position du chanteur : en vol uniquement

Moyen mnémotechnique : cris de contact en vol « kirrèk_kirrèk », gutturaux, qui portent assez loin

Commentaire : les cris facilitent l'identification

Sterne pierregarin

Où : grands fleuves, littoral

Quand : mai à août

Position du chanteur : cris en vol uniquement

Moyen mnémotechnique : sorte de ricanement, « kièrrr » aigu, trainant

Tarier des prés

Où : prairies de fauche humide

Quand : mai à juillet

Position du chanteur : perché sur une herbe haute ou sur un piquet de clôture

Chant : courte strophe variée

Commentaire : rare en Normandie

Moyen mnémotechnique : cri « thiu_tec_tec »

Confusion possible : tous les petits turdidés (Rougequeue et Gorgebleue) ; cri similaire à celui du Tarier pâtre.



Tarier pâtre

Où : landes, clairières, friches

Quand : mars à juin

Position du chanteur : perché sur un buisson ou un fil

Chant : petite rengaine, triste, discrète, ne porte pas, répétée, sur 3 secondes, marque des pauses de 2 secondes entre chaque phrase

Moyen mnémotechnique : « oui_tac_tac », plus courant que le chant.

Confusion possible : le chant ressemble soit à un chant d'Accenteur mouchet court et plus lent, soit à un chant de Fauvette grisette mais moins sonore. Les cris ressemblent à ceux du Tarier des prés.

Tarin des aulnes

Où : en groupe de quelques individus à plusieurs centaines, dans des arbres en forêt, campagne, voire en ville ; mangent les graines des arbres de façon acrobatique, comme les mésanges.

Quand : hiver

Position du chanteur : en haut des arbres

Chant : babil varié incorporé de ses cris caractéristiques. Les hivernants peuvent chanter en mars avril.

Cri : nasillard, plaintif, très aigu, métallique.

Commentaire : cris en vol ou posé très fréquent. Il n'y a pas de bande de tarins sans les cris.



Torcol fourmilier

Où : n'importe où

Quand : fin août début septembre (muet à cette époque de l'année) et rares migrants au printemps (peu chanter à cette époque)

Chant : une seule note répétée, lancinante, nasillarde, appuyée, monotone pendant environ 8 secondes

Moyen mnémotechnique : « tiens_tiens ».

Commentaire : Disparu de Normandie comme nicheur

Confusion possible : Faucon hobereau. Les cris du Faucon hobereau sont plus aigus et émis en série plus rapide.

Tournepierrière à collier

Où : littoral

Quand : de septembre à mai

Cris : émis à l'envol, petits cris nasillards, sortes de ricanements durs

Moyen mnémotechnique : « koui tek tek »

Confusion possible : avec les autres limicoles mais le côté dur est distinctif.

Tourterelle des bois

Où : boisements clairs et de faible hauteur, haies

Quand : mai à juillet

Position du chanteur : perché en haut d'un arbre, discrètement caché dans les feuilles

Chant : sorte de ronronnement très roulé

Moyen mnémotechnique : « rou » ou 2 syllabes « crou_hou », ne porte pas loin, sorte de ronronnement. Tourterelle des bois fait une syllabe, son chant se fait sur une seule note)



Commentaire : voix de Tourterelle turque mais la Tourterelle turque a 3 syllabes

Confusion possible : Tourterelle turque. Les autres pigeons, mais le caractère roulé du chant de la Tourterelle des bois permet de les différencier.

Tourterelle turque

Où : partout, surtout en campagne, proche de l'homme

Quand : mars à mai

Position du chanteur : perchée en évidence

Chant : 3 notes répétées « cou coucouh_cou »

Moyen mnémotechnique : compter avec ses doigts le nombre de notes. La Tourterelle turque chante 3 notes). « tour -teu -relle »

Commentaire : commencer par cet oiseau pour apprendre les chants. La Tourterelle fait 3 notes alors que le Pigeon ramier fait 5 notes.

Confusion possible : Pigeon ramier qui chante sur 5 notes : « J'suis l'pigeon ramier » ou si on triche un peu : « pi-geon-ra-mier »

Troglodyte mignon

Où : un peu partout où la végétation est basse

Quand : surtout avril à juillet mais aussi le reste de l'année

Position du chanteur : perché

Chant : chant toujours le même ; 6 secondes en 3 parties : une 1^{ère} rapide et aigüe suivie de trilles et d'une 3^{ème} partie identique à la 1^{ère}

Cris : très nerveux, rapides

Moyen mnémotechnique : l'oiseau mitraillette, la deuxième partie de son chant est comme un bruit de mitraillette « retetete ». Oiseau tout petit mais qui a du coffre et chante toujours la queue redressée. Pour le cri : « tchèk_tchèk_tchèk_tchèk »



Commentaire : chant porte loin, chant dominant, apprendre la couleur de sa voix.

Confusion possible : avec le chant de l'Accenteur mouchet, mais ce dernier ne comporte pas de trilles, est moins rapide, plus monotone. Les cris ressemblent à ceux du Rougegorge familier.

Vanneau huppé

Où : prairies humides, cultures

Quand : mars à juillet

Position du chanteur : décolle verticalement en chantant et faisant des pirouettes

Cri : plaintif, nasillard, aigu, porte assez loin sur une seule note.

Moyen mnémotechnique : sorte de cris de bébés, « chrèèè_ouit_ chrèèè_ouit », « hi_hui », plaintifs

Verdier d'Europe

Où : parc, jardins, villages

Quand : février à juin

Position du chanteur : perché en haut des feuillus

Chant : notes roulées caractéristiques associées à son cri nasillard et à des sifflets

Cri : cri nasillard rappelant le cri des canaris de cage

Moyen mnémotechnique : chante « diu_diu_diu_diu_diu_diu » ou « tu_tu_tu_tu_tu_dziuuuuuuuu » ou il crie seulement « dziuuuuuuuu ». Nombreuses variantes déroutantes parfois pour un débutant. Le chant porte assez loin.

Confusion possible : les cris du Pinson du Nord, plus nasillards, sont très proches de ceux du Verdier.



AIDE POUR DIFFERENCIER DES CHANTS TRES PROCHES PORTANT A CONFUSION

Bruant jaune / Bruant zizi

Est-ce que le bruant finit sa phrase par une note descendante ou pas ?

1. Si oui, c'est un bruant jaune
2. Si non, c'est un bruant zizi mais attention, certains bruants jaunes ne font pas la note finale descendante.

Il faut alors vérifier qu'il chante bien « tsi tsi tsi tsi tsi tsi tsi tsi », c'est alors un bruant jaune ; et non « zi zi zi zi zi zi zi zi » alors, c'est un bruant zizi, d'où son nom zizi, c'est le chant qu'il fait. Pas toujours facile à déterminer.

Chardonneret / Linotte mélodieuse

Est-ce que le chant est très énervé ou plutôt mélancolique ?

1. Si très énervé = Chardonneret élégant
2. Si plutôt mélancolique avec absence de notes métalliques = Linotte mélodieuse

Bergeronnettes grise, des ruisseaux et printanière

Est-ce que le cri est « tiluit_tiluit ! » ou « tsîtitt- tsîtitt ! » ou « srrii-srriih ! » En fonction de la réponse, voir descriptifs des bergeronnettes.

Buse variable / Bondrée apivore

Si l'oiseau émet un cri sur une seule syllabe, il s'agit probablement d'une Buse.

La Bondrée fait « piii_lou » ou « glu_i_yih » donc plutôt impression de deux syllabes contrairement à la Buse avec une seule syllabe. Un cri de buse en ville sera plus souvent un Etourneau imitateur !

Il est rare d'entendre la Bondrée qui est plutôt silencieuse. Elle fait « piii_lou » ou « glu_i_yih ». Le cri est sur deux notes. La première note est moins appuyée.

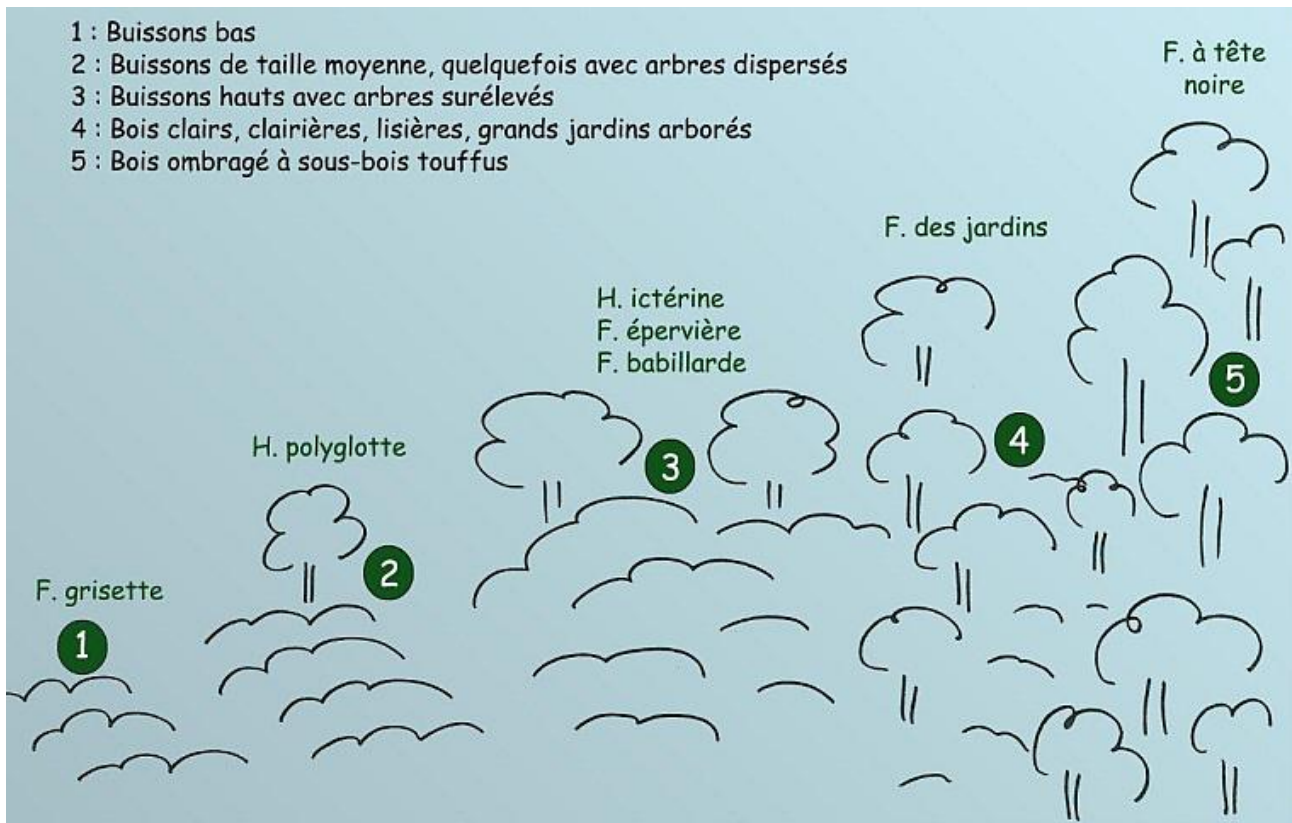


LES FAUVETTES (SAUF LES FAUVETTES AQUATIQUES)

Elles sont toutes migratrices sauf la Fauvette pitchou, ne chantent qu'au printemps et peu de temps, et pour certaines, uniquement dans des milieux très spécifiques.

Pour identifier le chant d'une fauvette, il faut d'abord regarder dans quel habitat on est situé. Ensuite, le choix est limité.

Les fauvettes par habitat



En Normandie, il n'y a que 6 fauvettes communes : Fauvette à tête noire, des jardins, grisette, babillarde, pitchou, Hypolais polyglotte.



Si on pense que c'est une fauvette mais sans savoir laquelle, il faut se poser la question suivante : Le chant est il long ou court ?

LES CHANTS COURTS (FAUVETTE GRISETTE, FAUVETTE BABILLARDE, FAUVETTE PITCHOU)

Fauvette grisette

Si le chant est court (moins de 3 s), énervé, râpeux toujours la même phrase ; c'est une fauvette grisette. Chante souvent en vol en décollant de son perchoir.

Attention, de temps en temps, la Fauvette grisette fait un chant long ressemblant au chant de l'Hypolaïs polyglotte.

Fauvette babillarde

Si le chant est court, de quelques secondes, toujours la même note, babil peu audible se terminant par un forte répétitif et mécanique « rututututu », c'est la Fauvette babillarde (peu commune en Normandie).

Fauvette pitchou

Quasiment uniquement en Basse-Normandie et en milieu très spécifique : landes à ajoncs, bruyères. Chante perchée mais difficile à voir.

Essentiellement un cri énervé, râpeux « tchèèèr » traînant et descendant mais plus long que chez la grisette. Chant comme la Fauvette grisette, mais la phrase est plus râpeuse, un peu plus grave.



LES CHANTS LONGS (FAUVETTE A TETE NOIRE, FAUVETTE DES JARDINS, HYPOLAÏS POLYGLOTTE)

Trois fauvettes (ou apparentés) ont des chants qui se ressemblent : Fauvette des jardins, à tête noire et Hypolaïs polyglotte.

Fauvette à tête noire

Si le chant est très joyeux, fluctuant, comportant de fortes variations de mélodie et se terminant par un *forte**, c'est une Fauvette à tête noire. Attention, la Fauvette à tête noire peut imiter la Fauvette des jardins, voire le Rossignol, mais au bout d'un moment, elle se « trahira » souvent et fera son forte caractéristique. En début de saison, le mâle ne fait pas le forte ! Ne se montre pas pour chanter. Le chant flûté peut être confondu avec celui du Merle noir.*

Le *forte* est une note qui est interrogative : la phrase de l'oiseau semble se terminer par une question.

Moyen mnémotechnique : phrase interrogative

Position du chanteur : Se montre rarement pour chanter

Fauvette des jardins

Si le chant est long (jusqu'à 10 secondes) mais plutôt monocorde (la phrase n'a pas de fluctuations sonores) et que la dernière note n'est pas un forte, c'est la Fauvette des jardins. N'a pas les notes flûtées de la Fauvette à tête noire. Les notes sont roulées.

Position du chanteur : Elle se montre rarement pour chanter.

Hypolaïs polyglotte

Si le chant démarre par des notes saccadées ressemblant à des cris de moineau, c'est l'Hypolaïs polyglotte. Son chant est soutenu et beaucoup plus long que la plupart des chants de la Fauvette grisette. C'est comme le chant long de la Fauvette grisette, en plus aigu et comportant souvent de nombreuses imitations de cris et notes variées.



RESUME DES CARACTERISTIQUES DES CHANTS DES PRINCIPALES FAUVETTES TERRESTRES

Les fauvettes aux chants courts		Les fauvettes aux chants longs	
Fauvette grisette	Râpeux, plus aigu	Fauvette des jardins	Decrescendo, monocorde
Fauvette babillarde	« Rututututu »	Fauvette à tête noire	Se termine par un Forte, très fluctuant
Fauvette pitchou	Râpeux, plus grave	Hypolaïs polyglotte	notes saccadées, très aigu, imitations

RESUME DES CARACTERISTIQUES DES CHANTS DES FAUVETTES AQUATIQUES

Nom de l'espèce	Moyen mnémotechnique
Bouscarle de Cetti	« tiens voilà du boudin ! »
Cisticole des joncs	« Psit_psit_psit » bien détachés, en vol
Locustelle lusciniöide	Le chant ressemble à une stridulation d'insecte
Locustelle tachetée	Le chant ressemble à une stridulation d'insecte
Phragmite des joncs	trilles, variations liquides, sifflets, chant énervé
Rousserolle effarvatte	« Grattgrattgratt » haché, monotone
Rousserolle verderolle	« Trr_trr_ » non soutenu, trilles liquides, en sourdine



LES GRIVES ET MERLES

Si on pense qu'il s'agit d'un turdidé (grive ou merle uniquement), il convient de se poser les questions suivantes :

Le chant est-il triste ou gai ?

Si le chant est gai, mélodieux, sifflé, c'est le Merle ou la Grive musicienne, mais la Grive musicienne au bout d'un moment dit « *plus vite, plus vite !* »

Si ça ressemble à un Merle mais que la phrase est triste, toujours la même c'est la Grive draine

RESUME DES CARACTERISTIQUES DES CHANTS TYPIQUES DES MESANGES

L'identification des mésanges est difficile.

Identifier l'habitat aidera à l'identification de certaines espèces.

Combien y a-t-il de syllabes dans le chant ? Si c'est un chant sur 2 notes, c'est la Mésange charbonnière.

Les mésanges à longue queue et huppée ne chantent pratiquement pas mais crient.

Espèce	Moyen mnémotechnique	Habitat type
Mésange à longue queue	Cris : « SI SI SI SI » ou « TRRRRRR TRRRR », bruyant en groupe	Haies, bois
Mésange bleue	« TSI-TSI_DILILILILIIII » très aigu	Habitats arborés
Mésange boréale (ou Mésange des saules) TRES RARE	« TSIOU TSIOU TSIOU TSIOU » triste ou cris « kè kè kè kè » trainants et appuyés	Bois humides
Mésange charbonnière	« TILU-TILU-TILU-TILU »	Partout



Espèce	Moyen mnémotechnique	Habitat type
Mésange huppée	« si si tululu sisi tululu » ; une partie roulée	Conifères (surtout les pins), parfois feuillus
Mésange noire	« SITIU » ou « TIDU » 10 fois en 4 secondes « tout petit_tout petit_tout petit »	Epicéas, conifères
Mésange nonnette	Chant : « tiep tiep tiep tiep tiep tiep tiep » Cris : « pitsiu kè kè kè kè » rapides, non trainants et appuyés à l'inverse de la Mésange boréale.	Feuillus

LES LIMICOLES : TABLEAU DE SYNTHÈSE DES CRIS SIFFLES

Nom de l'espèce	Descriptif	Moyen mnémotechnique
Avocette élégante	1 note flutée	« klut »
Barge à queue noire	Cris nasillards	« kihihèk... keueuît... tuihieu... tikètikèti... titititi... »
Barge rousse	2 à 3 notes plus mélodieuses que la Barge à queue noire	« houèk... kèhouèk... kèhèhèk... kourrouè... yèk-yèk- yèk »
Bécassine des marais	Chuintement rêche	«shrèèè» (cri)
Chevalier aboyeur	2 à 6 notes répétées puissantes	« tiu_tiu » « Toutou » comme le chien
Chevalier arlequin	2 notes	« tii_huit ! »



Nom de l'espèce	Descriptif	Moyen mnémotechnique
Chevalier culblanc	3 notes très aiguës	« titipuiit »
Chevalier gambette	3 notes mélodieuses	« diu_du_du »
Chevalier guignette	Série aiguë	« hi-di-di-di-di! »
Chevalier sylvain	Série rapprochée plus grave que le Chevalier culblanc	« puipui »
Courlis cendré	2 notes	il crie « Cour_lis ! » « tloh-hit ! »
Courlis corlieu	Hennissement	« piuuu piuuu piuu » répétitif
Echasse blanche	1 note dure et sonore	« vêt vêt »
Grand gravelot	2 notes	« puh_huit »
Gravelot à collier interrompu	Trille sec et dur	« trrr trrr »
Huitrier pie	2 notes sonores	« khevihk » très sonore, perçant
Œdicnème criard	Note bi syllabique, plus rauque que le Coulis cendré	plaintifs « courr_lîh » répétés.
Petit gravelot	1 note	« piuu » répétitif, « priii_priii_priii_priii »
Pluvier argenté	3 notes modulées	« pluuuu_vite » ou « ti-euî »
Pluvier doré	1 ou 2 notes mélancoliques	« puuiii »
Tournepierre à collier	Ricanements, cris nasillards	« koui tek tek »



Nom de l'espèce	Descriptif	Moyen mnémotechnique
Vanneau huppé	Plaintif, sur 1 note	Sorte de cris de bébés, « chrèèè_ouit_ chrèèè_ouit », « hi_hui », plaintifs

LES LIMICOLES : TABLEAU DE SYNTHÈSE DES CRIS ROULES

Nom de l'espèce	Descriptif	Moyen mnémotechnique
Bécasseau variable	1 note roulée très aiguë	« trui-trui-trui-trui - trrirrurrurrurruru »
Bécasseau violet	1 note brève, plus grave que le Bécasseau variable	« tuit-tuit-tuit-tuit » ou « vit-vit-vit-vit »

PRINCIPALES CONFUSIONS POSSIBLES (CHANTS OU CRIS) PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

Accenteur mouchet	Tarier pâtre
Alouette des champs	Alouette Lulu
Alouette Lulu	Alouette des champs
Autour des palombes	Epervier ; Pic mar ; Buse variable
Bec-croisé des sapins	Pinson des arbres
Bergeronnette des ruisseaux	Bergeronnette grise
Bergeronnette grise	Bergeronnette des ruisseaux
Bruant jaune	Bruant zizi
Bruant zizi	Bruant jaune
Chardonneret élégant	Serin cini, Verdier, Linotte mélodieuse
Chevalier aboyeur	Chevalier arlequin et gambette



Chevalier arlequin	Chevalier gambette et aboyeur
Chevalier culblanc	Chevalier guignette et Sylvain
Chevalier gambette	Chevalier arlequin et aboyeur
Chevalier guignette	Chevalier culblanc et Sylvain
Chevalier Sylvain	Chevalier culblanc et guignette
Chevêche d'Athéna	Chouette hulotte
Chouette hulotte	Chevêche d'Athéna
Corbeau freux	Corneille noire et Grand corbeau
Corneille noire	Corbeau freux
Courlis cendré	Œdicnème
Engoulevent d'Europe	Courtilière (insecte)
Epervier d'Europe	Faucon crécerelle - Autour des palombes - Faucon hobereau - Pic épeichette - Torcol fourmilier
Faucon crécerelle	Epervier - Autour des palombes - Faucon hobereau - Pic épeichette - Torcol fourmilier
Faucon hobereau	Torcol fourmilier
Fauvette à tête noire	Fauvette des jardins, Merle noir
Fauvette babillarde	Bruant zizi et Mésange nonette
Fauvette des jardins	Fauvette à tête noire
Fauvette grisette	Hypolaïs polyglotte, Fauvette pitchou
Fauvette pitchou	Fauvette grisette
Foulque macroule	Gallinule poule d'eau
Gallinule poule d'eau	Foulque macroule
Grand corbeau	Corneille noire, Corbeau freux
Grimpereau des bois	Grimpereau des jardins
Grimpereau des jardins	Grimpereau des bois
Grive draine	Merle noir
Grive mauvis	Pic épeiche
Grive musicienne	Rossignol
Hirondelle rustique	Hirondelle de fenêtre
Hirondelle de fenêtre	Hirondelle rustique



Hypolaïs polyglotte	Fauvette grisette et Rousserolle verderolle
Linotte mélodieuse	Chardonneret élégant
Locustelle luscinoïde	Locustelle tachetée et Courtilière (insecte)
Locustelle tachetée	Courtilière (insecte) et Locustelle luscinoïde
Loriot d'Europe	Merle noir
Merle noir	Grive draine, Loriot et Fauvette à tête noire
Mésange à longue queue	Les roitelets
Mésange bleue	Mésange charbonnière
Mésange boréale	Mésange nonnette, Sittelle torchepot, Pouillot siffleur
Mésange charbonnière	Mésange bleue
Mésange nonnette	Bruant zizi, Fauvette babillarde, Mésange boréale
Moineau domestique	Moineau friquet
Moineau friquet	Moineau domestique
Œdicnème	Courlis cendré
Phragmite des joncs	Rousserolle effarvate
Pic épeiche	Pics épeichette et noir (tambour), Pic mar
Pic épeichette	Pic épeiche (tambour), Faucon crécerelle
Pic mar	Pic épeiche, Autour des palombes
Pic noir	Pic vert, Pic épeiche (tambour)
Pic vert	Pic noir
Pigeon biset	Pigeon colombin
Pigeon colombin	Pigeon biset
Pinson des arbres	Pipit des arbres (chant). Pouillot véloce et Bec croisé des sapins (cris)
Pinson du nord	Verdier d'Europe



Pipit des arbres	Pinson des arbres, Pipit farlouse
Pipit farlouse	Pipit des arbres
Pouillot fitis	Pinson des arbres
Pouillot véloce	Pinson des arbres et Pouillot fitis
Roitelet à triple bandeau	Roitelet huppé
Roitelet huppé	Roitelet à triple bandeau
Rossignol philomèle	Grive musicienne
Rougegorge familier	Troglodyte mignon
Rougequeue à front blanc	Rougequeue noir
Rougequeue noir	Rougequeue à front blanc
Rousserolle effarvate	Phragmite des joncs
Rousserolle verderolle	Hypolaïs polyglotte
Serin cini	Verdier d'Europe et Chardonneret élégant
Sittelle torchepot	Mésange boréale et Pouillot siffleur
Tarier pâtre	Accenteur mouchet
Torcol fourmilier	Faucon hobereau
Tourterelle turque	Pigeon ramier
Troglodyte mignon	Rougegorge familier (cris) et Accenteur mouchet (chant)
Verdier d'Europe	Pinson du Nord, Serin cini et Chardonneret



LISTE DES OISEAUX PAR MILIEU

Cette liste facilite la recherche des chants car les oiseaux chantent principalement sur leur habitat de reproduction.

ESPECES	Bocage	Buissons	Campagne	Clairière	Cultures	Dune	Falaise	Forêt conifères	Forêt feuillus	Forêt régénération	Friche	Gravière	Haie	Jardin	Lande	Lisière	Littoral	Milieu humide	Parc	Partout	Partout où arbres	Plan d'eau	Prairie	Rivières	Roselière	Village et ville	
Accenteur mouche	X			X																						X	
Alouette des champs					X	X					X												X				
Alouette lulu	X														X												
Avocette élégante																	X										
Bécasse des bois				X						X																	
Bécasseau variable																	X	X									
Bécasseau violet																	roc her										
Barge à queue noire																		X									
Barge rousse																	X										
Bécassine des marais					ra re													X									



ESPECES	Bocage	Buissons	Campagne	Clairière	Cultures	Dune	Falaise	Forêt conifères	Forêt feuillus	Forêt régénération	Friche	Gravière	Haie	Jardin	Lande	Lisière	Littoral	Milieu humide	Parc	Partout	Partout où arbres	Plan d'eau	Prairie	Rivières	Roselière	Village et ville
Bergeronnette des ruiss.																		ruiss.								
Bergeronnette grise																				X						
Bergeronnette printanière																										
Bernache cravant																	X									
Bernache du Canada																						X				
Bondrée apivore								X																		
Bouscarle de Cetti																		X								
Bouvreuil pivoine								X								X										
Bruant des roseaux										X								X								
Bruant jaune		X			X																					
Bruant proyer					X																					
Bruant zizi			X																							X
Busard cendré																										
Busard des roseaux																										



ESPECES	Bocage	Buissons	Campagne	Clairière	Cultures	Dune	Falaise	Forêt conifères	Forêt feuillus	Forêt régénération	Friche	Gravière	Haie	Jardin	Lande	Lisière	Littoral	Milieu humide	Parc	Partout	Partout où arbres	Plan d'eau	Prairie	Rivières	Roselière	Village et ville
Busard Saint-Martin																										
Buse variable								X								X										
Butor étoilé																									X	
Caille des blés					X																		X			
Canard colvert																				X						
Canard siffleur																						X				
Chardonneret élegant			X											X												
Chevalier aboyeur																		X								
Chevalier arlequin																		X								
Chevalier culblanc																		X						X		
Chevalier gambette																		X								
Chevalier guignette																						X		X		
Chevalier sylvain																		X						X		



ESPECES	Bocage	Buissons	Campagne	Clairière	Cultures	Dune	Falaise	Forêt conifères	Forêt feuillus	Forêt régénération	Friche	Gravière	Haie	Jardin	Lande	Lisière	Littoral	Milieu humide	Parc	Partout	Partout où arbres	Plan d'eau	Prairie	Rivières	Roselière	Village et ville
Chevêche d'Athéna			X																							
Choucas des tours							X																			X
Chouette hulotte																										
Cisticole des joncs										X																
Coucou gris			X																							
Courlis cendré																	X	X					humide			
Courlis corlieu																	X									
Echasse blanche																		X								
Effraie des clochers			X																							X
Engoulevent d'Europe										X																
Epervier d'Europe			X					X																		
Etourneau sansonnnet																										X



ESPECES	Bocage	Buissons	Campagne	Clairière	Cultures	Dune	Falaise	Forêt conifères	Forêt feuillus	Forêt régénération	Friche	Gravière	Haie	Jardin	Lande	Lisière	Littoral	Milieu humide	Parc	Partout	Partout où arbres	Plan d'eau	Prairie	Rivières	Roselière	Village et ville
Faisan de Colchide			X					X	X																	
Faucon crécerelle			X																							
Faucon hobereau									X																	
Faucon pèlerin							X																			
Fauvette à tête noire									X				X			X										
Fauvette babillarde		X																								
Fauvette des jardins				X					Bois					arbr es		X										
Fauvette grisette		X																								
Fauvette pitchou															X											
Foulque macroule																						X				
Fulmar boréal							X																			
Gallinule poule d'eau																						X		X		
Geai des chênes									X																	
Gobemouche gris																X										X



ESPECES	Bocage	Buissons	Campagne	Clairière	Cultures	Dune	Falaise	Forêt conifères	Forêt feuillus	Forêt régénération	Friche	Gravière	Haie	Jardin	Lande	Lisière	Littoral	Milieu humide	Parc	Partout	Partout où arbres	Plan d'eau	Prairie	Rivières	Roselière	Village et ville
Goéland argenté																				X						
Goéland brun																				X						
Goéland cendré																				X						
Goéland marin																	X									
Gorgebleue à miroir																								X		
Grand gravelot																	X									
Gravelot à collier interrompu																	X									
Grèbe castagneux																					X		X			
Grimpereau des jardins								X																		
Grive draine																				X						
Grive litorne																				X						
Grive mauvis																				X						
Grive musicienne			X					X																		
Grosbec casse- noyaux								X																		
Héron cendré																				X						
Hibou moyen-duc	X														X											



ESPECES	Bocage	Buissons	Campagne	Clairière	Cultures	Dune	Falaise	Forêt conifères	Forêt feuillus	Forêt régénération	Friche	Gravière	Haie	Jardin	Lande	Lisière	Littoral	Milieu humide	Parc	Partout	Partout où arbres	Plan d'eau	Prairie	Rivières	Roselière	Village et ville
Hirondelle de fenêtre																										X
Hirondelle de rivage																					X			X		
Hirondelle rustique			X																							
Huïtrier pie																	X									
Huppe fasciée			X																				X			
Hypolaïs polyglotte		X	X																							
Linotte mélodieuse			X																							
Locustelle luscinoïde																									X	
Locustelle tachetée		X								X	X														X	
Loriot d'Europe									X																	
Martinet noir																										X
Martin-pêcheur d'Europe																										
Merle noir																				X						



ESPECES	Bocage	Buissons	Campagne	Clairière	Cultures	Dune	Falaise	Forêt conifères	Forêt feuillus	Forêt régénération	Friche	Gravière	Haie	Jardin	Lande	Lisière	Littoral	Milieu humide	Parc	Partout	Partout où arbres	Plan d'eau	Prairie	Rivières	Roselière	Village et ville
Mésange à longue queue			X						X																	
Mésange bleue																					X					
Mésange boréale									humi de																	
Mésange charbonnière			X						X																	
Mésange huppée								X																		
Mésange noire								X																		
Mésange nonnette			X						X																	
Moineau domestique			X																							X
Moineau friquet			X																							
Mouette mélanocéphale																	X									
Mouette rieuse																				X						
Mouette tridactyle							X										X									
Œdicnème criard											caill oux															
Oie cendrée																				X						



ESPECES	Bocage	Buissons	Campagne	Clairière	Cultures	Dune	Falaise	Forêt conifères	Forêt feuillus	Forêt régénération	Friche	Gravière	Haie	Jardin	Lande	Lisière	Littoral	Milieu humide	Parc	Partout	Partout où arbres	Plan d'eau	Prairie	Rivières	Roselière	Village et ville
Perdrix grise					X																					
Petit Gravelot												X												X		
Phragmite des joncs																	X								X	
Pic épeiche								X											X							
Pic épeichette								X																arbr es		
Pic mar								chên es																		
Pic noir								X																		
Pic vert			X																							
Pic cendré								Orn e																		
Pie bavarde																				X						
Pigeon biset																										X
Pigeon colombin						X		X																		
Pigeon ramier			X		X																					X
Pinson des arbres																					X					
Pipit des arbres			hai es												X								haie s			



ESPECES	Bocage	Buissons	Campagne	Clairière	Cultures	Dune	Falaise	Forêt conifères	Forêt feuillus	Forêt régénération	Friche	Gravière	Haie	Jardin	Lande	Lisière	Littoral	Milieu humide	Parc	Partout	Partout où arbres	Plan d'eau	Prairie	Rivières	Roselière	Village et ville
Pipit farlouse					X																					
Pluvier argenté																	X									
Pluvier doré					X																					
Pouillot fitis										X			X													
Pouillot siffleur									X																	
Pouillot véloce																				X						
Râle d'eau																		X						X		
Roitelet à triple- bandeau								X	X																	X
Roitelet huppé								X	X																	X
Rossignol philomèle		X							Bois																	
Rougegorge familier		X							X												X					
Rougequeue à front blanc			X						X																	
Rougequeue noir							X																			X
Rousserolle effarvate																								X	X	
Rousserolle verderolle																						humi de				



ESPECES	Bocage	Buissons	Campagne	Clairière	Cultures	Dune	Falaise	Forêt conifères	Forêt feuillus	Forêt régénération	Friche	Gravière	Haie	Jardin	Lande	Lisière	Littoral	Milieu humide	Parc	Partout	Partout où arbres	Plan d'eau	Prairie	Rivières	Roselière	Village et ville
Sarcelle d'été																						X				
Sarcelle d'hiver																						X				
Serin cini													X						X							X
Sittelle torchepot								X													X					
Sterne caugek																	X							X		
Sterne pierregarin																	X							X		
Tarier des prés																		X					fauc he			
Tarier pâtre				X							X				X											
Tarin des aulnes																					X					
Torcol fourmilier																					X					
Tournepierre à collier																	X									
Tourterelle des bois									Bois				X													
Tourterelle turque			X																							
Troglodyte mignon																					X					
Vanneau huppé					X																		humi de			



ESPECES	Bocage	Buissons	Campagne	Clairière	Cultures	Dune	Falaise	Forêt conifères	Forêt feuillus	Forêt régénération	Friche	Gravière	Haie	Jardin	Lande	Lisière	Littoral	Milieu humide	Parc	Partout	Partout où arbres	Plan d'eau	Prairie	Rivières	Roselière	Village et ville	
Verdier d'Europe														X					X								X

